



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

**UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA 1**  
**INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**

## **MEMOIRE DE MASTER 2**

**Discipline : Architecture**

Option : Architecture en Zone Urbaine Littorale  
**AZUL**

Thème :

# **La mise en valeur du patrimoine urbain et bâti par le tourisme**

*Présenté et soutenu par :*

**KHITER Asma**  
**Et**  
**LAFER Nesrine**

*Sous la direction de :*

**M. Youcef ICHEBOUBENE**  
Architecte/Docteur en urbanisme, Maître de conférences

*Devant le jury composé de :*

|                                 |                               |            |
|---------------------------------|-------------------------------|------------|
| <b>M. Med Yacine KHILIOUANE</b> | Université Saad Dahleb, Blida | Président  |
| <b>M. Samir SEMAHI</b>          | Université Saad Dahleb, Blida | Examineur  |
| <b>M. Youcef ICHEBOUBENE</b>    | Université Saad Dahleb, Blida | Rapporteur |

**Année universitaire : 2017/2018**

## **Remerciements**

*Nous remercions tout d'abord **Allah** le tout puissant, de nous avoir donné le courage et la patience afin de mener à bien notre projet de fin d'étude.*

*Nous tenons à remercier vivement **Dr : Youcef Icheboubene** notre encadreur pour son aide précieuse, ses conseils, ses orientations .Qu'il trouve ici l'expression de notre reconnaissance et notre profond respect.*

*Ce travail n'aurait pu connaître sa fin sans l'aide précieuse de **Mme : Samia Alloun** que nous remercions beaucoup pour son aide précieuse et son orientation durant tout notre travail.*

*Mes remerciements s'adressent ensuite à **tous les professeurs** qui nous ont formé durant ce cursus.*

*Enfin, un grand merci à nos deux familles, amis et nos proches pour leur soutien et leurs encouragements tout au long de ces années.*

**KHITER Asma**

**LAFER Nesrine**

## **Résumé**

L'espace littoral entre terre et mer, territoire fragile, riche en biodiversité et en biens culturels, promoteur en ressources très fréquenté et très convoité.

Le littoral présente un patrimoine environnemental et écologique riche et varié tant par sa valeur intrinsèque que par son intérêt démographique et socio-économique. Il abrite un patrimoine environnemental riche et varié (faune et flore, paysages et sites naturels tels que les dunes et les zones humides, patrimoine et sites historiques...), qui procure les ressources à la base de diverses activités économiques (sylviculture, pêche, activités pastorales et forestières, tourisme ...). Ce qui explique la concentration humaine et urbanistique, de plus en plus diffuse, soutenue et dense sur ces espaces.

Auparavant, les zones littorales étaient prises d'assaut par un tourisme de masse par un objectif de détente garanti par le triptyque soleil, plage et océan. Ce besoin sans être remis fondamentalement en cause, n'est plus omniprésent : d'autres demandes apparaissent quant aux possibilités de découverte et d'animations culturelles. Le lien entre tourisme et culture s'exprime davantage, les attentes des vacanciers pour ce type de tourisme devenant prépondérantes. Le littoral est donc placé devant un nouveau phénomène « le tourisme urbain ».

Les ressources touristiques des villes littorales en général et plus précisément méditerranéennes se fondent en bonne part sur la culture et le patrimoine culturel : Châteaux, cathédrales et églises, Médinas, villes anciennes, fortifications... sont légion et attractifs, mettant à la disposition des touristes un patrimoine architectural et monumental varié et nombreux. Ces ressources culturelles forment un levier pour l'attractivité des villes méditerranéennes et plus particulièrement leur attractivité touristique.

Le patrimoine est relié au tourisme. Comme le soulève Olivier Lazzarotti : le patrimoine et le tourisme sont mis ensemble pour être orientés vers un but commun servant, entre autres, d'instrument d'aménagement de l'espace et de promotion du lieu. Le patrimoine est essentiel au tourisme, surtout dans le cas du tourisme urbain, qui est l'un de ses principaux générateurs. À l'opposé, le tourisme est nécessaire au patrimoine, puisqu'il lui a permis d'accélérer sa mise en valeur et sa protection. Mutuellement, le tourisme et le patrimoine se transforment (Lazzarotti) ; ils se composent et se recomposent constamment, amenant l'un à l'autre des avantages et des inconvénients.

A travers ce travail, nous allons déterminer la particularité de ces zones, comment y développer, préserver et les mettre en valeur tout en respectant leurs spécificités sur le plan urbanistique et architectural.

## Table des Matières

|        |   |           |
|--------|---|-----------|
| I.     | Introduction Générale   |           |
| 1-     | Présentation du Master en Architecture.....   | 1         |
| 2-     | Présentation de l'option A.Z.U.L.....   | 2         |
| II.    | Etat de Connaissances   |           |
|        | <b>Section 1 : Thématique Générale : Architecture et aménagements urbains en milieu littoral.....</b>           | <b>3</b>  |
| 1-     | Présentation de ville littorale sur le plan urbanistique et architectural.....                                  | 4         |
| 1-1-   | Cas général.....  | 4         |
| 1-1-1- | Présentation de la ville littorale sur le plan urbanistique.....  | 5         |
|        | - Les modes de développement urbains en villes littorales.....  | 5         |
|        | - Les aménagements urbains spécifiques de la ville littorale.....   | 10        |
| 1-1-2- | Présentation de la ville littorale sur le plan architectural.....   | 13        |
|        | - Orientation et implantation des bâtiments.....  | 13        |
|        | - Forme et volumétrie du bâtiment.....  | 14        |
|        | - Matériaux et techniques de construction.....  | 15        |
| 1-2-   | Cas de la ville littorale algérienne.....   | 21        |
| 1-2-1- | Présentation de la ville littorale algérienne sur le plan urbanistique.....                                     | 21        |
| 1-2-2- | Présentation de la ville littorale algérienne sur le plan architectural.....                                    | 24        |
| 2-     | Conclusion.....   | 25        |
|        | <b>Section 02 : Thématique Spécifique : La mise en valeur du patrimoine urbain et bâti par le tourisme.....</b> | <b>26</b> |
| 1-     | Motivations du choix du thème.....  | 27        |
| 2-     | La contribution de l'architecte dans la mise en valeur du patrimoine urbain et bâti.....                        | 28        |
| 3-     | Les aménagements touristiques dans le patrimoine urbain bâti.....   | 29        |
| 3-1-   | Sites historiques et patrimoine urbain.....   | 29        |
| 3-2-   | Monuments historiques et patrimoine bâti.....   | 40        |
| 3-3-   | Les festivals majeurs.....  | 42        |
| 4-     | Conclusion.....   | 44        |
| III.   | <b>Conclusion Générale.....</b>   | <b>45</b> |
| IV.    | <b>Liste de figure.....</b>   | <b>46</b> |
| V.     | <b>Bibliographie.....</b>   | <b>48</b> |





REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

**UNIVERSITE SAAD DAHLEB BLIDA 1**  
**INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**

## **MEMOIRE DE MASTER 2**

**Discipline : Architecture**

Option : Architecture en Zone Urbaine Littorale  
**AZUL**

ANNEXE 01 : RAPPORT EXPLICATIF DU PROJET FIN D'ETUDE

**P.F.E**

**Pour Un Meilleur Cadre Urbain De La Ville De Dellys**

**Année universitaire : 2017/2018**

## Table des Matières

|   |    |
|---|----|
| 1- Analyse de la ville de Dellys .....  | 01 |
| 1-1- Motivations du choix du site.....  | 01 |
| 1-2- Présentation de la ville de Dellys.....  | 01 |
| 1-3- Présentation de la ville de Dellys sur le plan urbanistique et architectural à travers le temps..... | 02 |
| 1-4- Le constat général.....  | 08 |
| 2- Elaboration du plan d'aménagement.....   | 12 |
| 2-1- L'aire d'étude choisie.....  | 12 |
| 2-2- Plan d'actions.....  | 13 |
| 2-3- Schéma de principes d'aménagement.....   | 14 |
| 2-4- Schéma des éléments structurants.....  | 15 |
| 2-5- Le plan d'aménagement.....   | 16 |
| 3- L'intervention architecturale (projet ponctuel).....   | 17 |
| 3-1- Le choix du site de projet.....  | 17 |
| 3-2- Le choix du projet.....  | 17 |
| 3-3- La genèse de forme.....  | 18 |
| 3-4- Le traitement de façades.....  | 20 |
| 3-5- le programme intérieur .....   | 21 |
| 3-6- Matériaux et techniques de construction.....   | 21 |
| 4- Conclusion générale.....   | 33 |

# I. Introduction Générale :

## 1- Présentation du master en architecture :

L'architecture est un art qui permet d'imaginer, de concevoir et de construire des bâtiments. Il peut s'agir d'habitations, de monuments, de constructions religieuses ou même militaires. L'architecture invente et aménage aussi bien des bâtiments que des espaces publics ou encore des infrastructures urbaines (ponts, paysages, système viaire...etc.)

Ce Master forme des professionnels de l'architecture, de l'urbanisme, de la création et de l'élaboration d'un édifice ou d'un ensemble urbain. C'est une initiation à la recherche qui a pour mission et objectif d'équiper l'architecte d'un ensemble de connaissance et des compétences nécessaires pour chercher, accéder, utiliser, et conserver l'information documentaire, c'est ce qui concerne la partie théorique et la production de mémoire de fin d'étude. Le mémoire est un travail personnel d'études et de recherche qui permet à l'architecte de traiter une problématique propre à un travail en lien avec le projet.

Le mémoire d'initiation à la recherche n'a pas pour but de former des chercheurs, bien qu'il puisse aussi révéler les appétences et les capacités de quelques architectes à la recherche. Ces derniers poursuivront éventuellement leur parcours avec une mention recherche, voire pour certains vers une inscription en doctorat en constituant les forces vives de la recherche en architecture.

Cet exercice doit être considéré comme une activité intellectuelle à part entière nécessaire à tout architecte diplômé quelle que soit la profession qu'il exercera et la nature du Master (professionnel ou académique).

En ce qui concerne la partie pratique, cette initiation vise aussi les compétences de l'architecte dans la présentation de ces résultats et les concrétiser en PFE (projet de fin d'étude), commençant par appuyer les propositions sur des problématiques propres à notre domaine « architecture et urbanisme en zones littorales » tirées lors de la phase de la recherche et la proposition de solutions (aménagement urbains et architectural) qui se présentent par la suite sous forme d'interventions sur un site précis en utilisant toutes les connaissances acquises dans la phase de la recherche.

## 2- Présentation de l'option du master A.Z.U.L :

Dans la conception architecturale ; l'intégration au site est un principe prépondérant pour une meilleure adaptation et une meilleure fonctionnalité. C'est ce qui est le plus important dans notre option architecture en zones urbaines littorales , qui insiste à réaliser le rapport site/projet, tout en essayant de comprendre le site avec ses particularités pour mieux penser, mieux produire et mieux organiser notre espace.

Chaque région a son architecture et son urbanisme spécifique, comme l'a évoqué l'architecte Jean Nouvel : « ..... , chaque lieu, voire même chaque quartier, a son architecture », mais il faut dire que les modèles d'architecture et d'urbanisme en zones littorales présentent des caractères originaux par rapport aux modèles courants (Pierre Laborde, 1993).

Ce travail sera basé sur deux recherches thématiques ; une recherche thématique générale dans laquelle nous allons présenter les particularités d'intervenir dans le littoral et la ville littorale sur le plan urbanistique et architectural. Dont l'objectif est de :

- Tirer les facteurs qui ont participé au développement des villes littorales et qui ont créé un tel urbanisme et une telle architecture.
- Analyser et comprendre les typologies urbaines et architecturales de ces villes.
- Avoir une manière de penser adéquate avec les particularités du site littoral pour bien intégrer notre projet.
- Redonner aux villes littorales leur identité.

Et une recherche thématique spécifique à travers laquelle nous allons développer notre thème d'étude, qui va être une préface et un support sur lequel notre projet va se baser.

Toutes ces réflexions méritent d'être développées davantage par le biais dudit master AZUL. Et, le souhait est d'aboutir à des résultats meilleurs et bénéfiques pour l'épanouissement des connaissances de l'étudiant, et voire utiles pour nous architectes/urbanistes dans notre démarche professionnelle.

Notre choix de travailler en zones urbaines littorales est justifié par le fait que c'est l'espace le plus complexe et le plus particulier. Intervenir dans une telle complexité et particularité rendent l'intervention dans un autre espace plus facile et plus abordable.

Il faut dire que nombreuses études ont montré que les régions littorales ont été le plus convoitées tant pour le développement de l'activité touristique que pour d'autres activités économiques (Jacques Marcadon, 1999). Elles sont toujours l'objet de conflits en termes d'occupation d'espace (Francesco Frangialli, 1994).

**SECTION 01 : Thématique Générale :  
Architecture et Aménagements Urbains En Milieux  
Littoral.**

## ETAT DE CONNAISSANCES

### **Section 1 : Thématique Générale : Architecture et aménagements urbains en Milieu Littoral**

Notre objectif à travers notre recherche est de déterminer un ensemble de connaissances sur le littoral, les villes littorales en générale et les villes littorales algériennes en particulier, et ce sur les différents plans, en tant qu'architectes et urbanistes, nous focalisons particulièrement sur le plan architectural et urbanistique.

Avant de présenter la ville littorale sur le plan urbanistique et architectural ; un bref aperçu sur le littoral est nécessaire, c'est un espace à la fois stratégique et sensible pour la conservation ; la valorisation et l'aménagement, particulièrement attractif pour l'homme et propice à ses activités, ce qui nécessite une gestion optimale pour son aménagement et son développement durable. Ainsi, les zones côtières constituent des espaces complexes et assujettis à une pression démographique, économique et urbanistique de plus en plus accrue. Elles nécessitent plus que d'autres milieux une réflexion particulière sur la problématique de l'intervention dans le milieu littoral. Intervenir dans des villes littorales c'est intervenir dans des zones qui ont des particularités et potentialités importantes sur le plan naturel et économiques ainsi que des zones caractérisées par un urbanisme et une certaine typologie architecturale qui les rendent exceptionnelles.

Selon J.P Lacaze, « Composer avec l'urbain, c'est composer :

- avec le milieu
- avec l'héritage culturel
- avec l'environnement existant »

Pour un développement durable des villes littorales, notre objectif c'est d'arriver à identifier les particularités architecturales et urbanistiques en zones urbaines littorales et de bien expliquer les problèmes que vivent aujourd'hui les villes littorales en général et les villes littorales algériennes en particulier.

Malgré toutes les potentialités offertes par les littoraux algériens, ces derniers sont mal exploités, mal aménagés et souvent délaissés. Ce qui crée dans la majorité des cas des ruptures et des discontinuités au sein des villes littorales et isole leurs fronts de mer.

#### **1- La présentation de la ville littorale sur le plan urbanistique et architectural (cas général) :**

##### **1-1- Cas général :**

Dans ce sous-titre, nous allons présenter les différents modes de développement urbanistique de la ville littorale ; les aménagements spécifiques et les caractéristiques de l'architecture de ces zones. Les exemples de référence seront basés sur la partie occidentale de la méditerranée, sauf quelques exemples au-delà de cette portée qui méritent d'être mentionnés.

A la fois zone de concentration humaine et réservoir d'activités économiques, les villes littorales abritent un patrimoine environnemental et urbanistique riche et vulnérable. C'est un espace de conflits et de convergences de plusieurs intérêts et de plusieurs acteurs. En effet, ces villes se caractérisent par une urbanisation diffuse et dense accompagnée de diverses formes d'utilisation et d'exploitation du cordon littoral (réseaux d'infrastructures denses, industrialisation galopante, projets touristiques, ...).

### 1.1.1- Présentation de la ville littorale sur le plan urbanistique :

L'existence de la mer est le facteur influent sur l'urbanisation littorale comme un élément physique essentiel, cela se traduit par une diversité de formes de développement du tissu urbain, ce qui donne différents types d'aménagement et d'organisation des villes littorales

#### ▪ Les modes de développement urbains en villes littorales :

Dans un premier temps, le but était vouloir avoir le pied dans l'eau, c'est ce qui a incité le développement le plus répandu, le développement urbain parallèle à la mer qu'on le trouve souvent dans les villes qui occupent généralement les terrains plats dans une vue dégagée vers la mer. La croissance de la ville sur un site pareil se fait parallèlement à la cote en adoptant un tracé linéaire. La proximité de la mer constitue un avantage pour l'économie des villes par la dominance des activités balnéaires.

**Figure1 : Tracé linéaire parallèle à la mer**

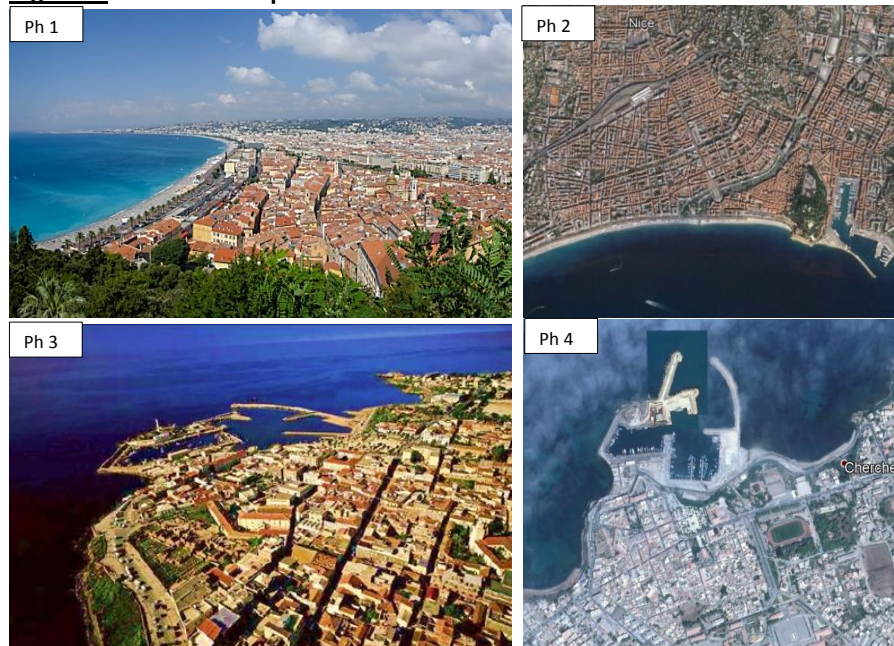


Photo 1,2 : représentent un développement parallèle à la mer qui s'étend le long du littoral, cas de Nice(France).  
Photo 3,4 : représentent un tracé régulier parallèle à la mer, cas de Cherchell (Algérie).



Un autre mode de développement urbain, le développement perpendiculaire à la mer. Un tracé urbain qui s'étend vers l'arrière-pays. Contrairement à ce qui est dit que le développement perpendiculaire à la mer on le trouve généralement dans le cas des sites accidentés ou montagneux dans le but d'avoir la vue sur mer, on peut également trouver ce mode de développement même dans des sites plats, gardant toujours ce contact visuel avec la mer en adoptant des solutions architecturales et des aménagements urbains spécifiques au littoral (gabarit, terrasses, places...etc.).

On trouve aussi des villes qui ont changé de forme de développement à travers le temps ; commençant par un développement parallèle et quand cette zone plate est saturée, on construit sur les hauteurs.

**Figure 2 : Construire perpendiculairement à la mer**







Photo 1,2 : montrent un développement urbain sur les roches, cas de Théoule Sur Mer (France). Photo 3,4 : montrent une région montagneuse urbanisée, cas de Skikda (Algérie). Photo 5, 6 : développement perpendiculaire à la mer dans un site plat.

Lorsque l'étalement urbain rencontre des obstacles d'évolution ; le développement sera satellitaire, ce qui engendre l'apparition de plusieurs pôles de développement déconnecté du centre urbain. Lorsque les pôles de développement sont connectés au centre, le développement sera dans toutes les directions, dit aussi « tentaculaire ». Ces obstacles sont souvent naturels (montagnes, terres agricoles, cours d'eau ...etc.) ; ils peuvent aussi se présenter sous la forme de certaines zones comme les zones militaires et les sites protégés ; qui vont par la suite réorienter l'urbanisation des villes littorales.

**Figure 3 : Développement urbain perpendiculaire à la mer**



Photo 1 : Développement parallèle puis

Photo 6 : Développement parallèle et

Perpendiculaire à la mer. Cas de Monaco–France.

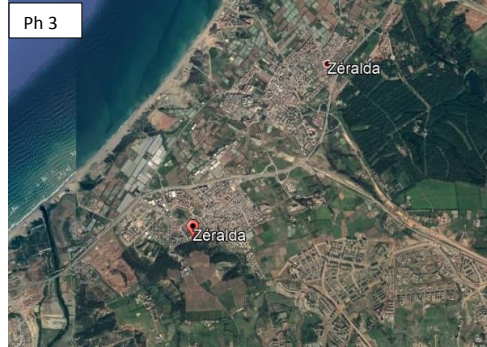


Photo 3 : Développement satellitaire. Cas de Zéralda, Algérie.

Perpendiculaire à la fois. Cas d'Alger – Algérie.

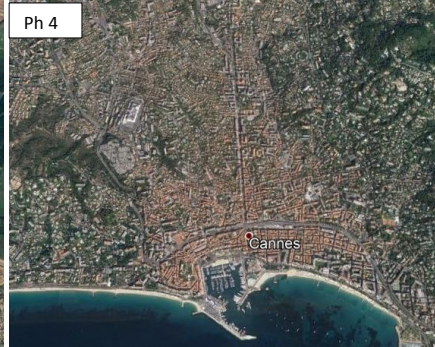


Photo 4 : Développement tentaculaire. Cas de Cannes, France.

De nos jours, l'urbanisme littoral a pris de nouvelles tendances qui veulent apporter des solutions et des techniques dans le but de profiter de la vue sur mer. Les opérations d'urbanisme continuent de mettre en avant les aménités du paysage, au premier rang desquelles se trouve bien sûr la vue sur mer. Des sites très difficiles à aménager, mais en position dominante, sont construits afin de procurer la sensation d'habiter un lieu unique.

La ville de Monaco est connue pour la rareté foncière. Les prix fonciers et immobiliers en sont les témoins et ils font partie des plus chers au monde. Elle a adopté une variété d'attitudes architecturales pour densifier la ville

- Empiètement sur mer : Phénomène apparu pour s'agrandir où il n'y a pas de foncier à cause de la littoralisation.

Projet situé au large face au Larvotto à Monaco, c'est une île de logements des fonctionnaires qui s'intègre dans un archipel ; son plan rectangulaire forme une table fondée sur piles à 40 mètres dans les fonds marins.

**Figure 4 : Ile flottante sur mer.**

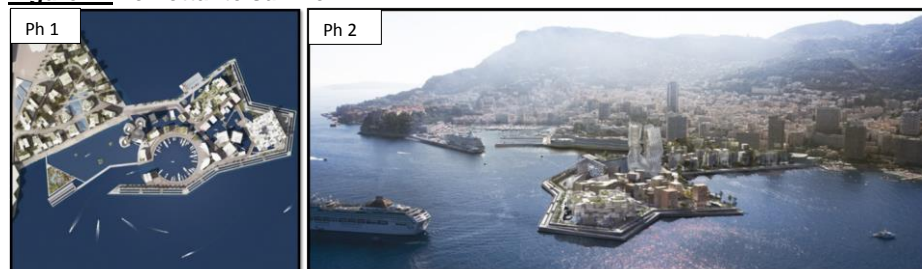


Photo 1,2 : Ile construite sur la mer indépendante de l'existant. Cas de Monaco (France).

La mosquée Hassan II est un grand complexe religieux situé à Casablanca au Maroc aménagé sur une assiette de 9 hectares érigé sur la mer.

**Figure 5 : Empiètement sur mer**



Photo 1,2 : Extension sur mer en gardant toujours le contact avec la terre. Cas de Casablanca – Maroc

- Densification par augmentation de gabarits : rompre avec la densification par étalement urbain et adopter la densification en augmentant de gabarits est une nouvelle tendance que les villes littorales viennent d'y mettre en disposition afin de diminuer la production de nouveaux tissus urbanisés et de préserver le foncier

**Figure 6 : Densification en hauteur**

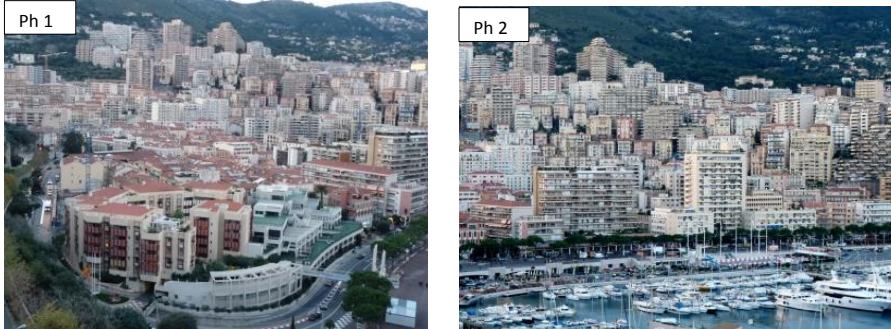


Photo 1, 2 : élévation du gabarit afin de densifier la ville dans le cas où il y a un manque de foncier ou pour le préserver. Cas de Monaco (France).



- **Les aménagements urbains spécifiques de la ville littorale :**

Ce sont des composantes urbaines de la ville qui consistent à organiser les espaces urbains afin d'améliorer la cadre de la vie et apporter plus de confort, tout en prenant en considération l'existence de la mer. De sorte que ces aménagements sont souvent orientés vers la mer ou organisés à proximité de la mer.

. **Les places publiques :** L'aménagement des places publiques comme éléments constitutifs de l'organisme de la ville et l'implantation des équipements collectifs à leur proximité demeurent l'une des caractéristiques fondamentales de la ville littorale. Un élément d'articulation et de restructuration entre la ville et la mer, les places publiques sont des espaces libres de rencontres entourés principalement par des bâtiments, et agrémentés de mobilier urbain et d'édicules divers qui rassemblent le public pour des événements ou la jouissance d'une vue panoramique devant la mer.

**Figure 7 : places publiques donnant sur la mer**



**Des places publiques aménagées au bord de la mer entourée par des bâtiments et des équipements publics.**

Photo 1 : Place Aristote – Thessalonique – Grèce.

Photo 2 : Square – Alger – Algérie.

**Promenades maritimes :** Un aménagement spécifique au littoral. Une voie construite sur des terrains qui empiètent ou donnent sur la mer et qui articule la ville avec son front de mer et articule les différentes parties de la ville.

La corniche Raouché à Beyrouth, pour sentir, vivre l'atmosphère de la ville, avec ses joggers, ses buvettes, ses plages privées et ses cireurs de chaussures. D'un côté la mer Méditerranée et de l'autre des immeubles modernes et des hôtels où on peut voir le Rocher aux Pigeons, le symbole de la ville. En fait, deux rochers en calcaire de 46 mètres de haut sur lequel on peut contempler la vue sur la mer et la ville.

**Figure 8 : promenade maritime.****Photo 1, 2 : une promenade aménagée sur le front de mer bordée par la méditerranée d'un côté et de l'autre par des immeubles modernes et des hôtels. Cas de Raouché – Beyrouth – Liban.**

. **Belvédères** : Des terrasses construites sur des lieux surélevés (généralement des falaises) d'où la vue s'étend sur la mer. On trouve des fois des aménagements au niveau de ces élévations menant aux belvédères qui empiètent la mer, comme le cas de Benidorm.

. La forteresse qui servait à défense contre les incursions de pirates algériens et barbaresques pendant le XIV<sup>ème</sup>, XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècle se dressait sur le grand rocher qui sépare les deux plages. Postérieurement, le Château fut abandonné, ne laissant aujourd'hui que quelques vestiges des murailles qui gisent sur les rochers du belvédère, connu aussi comme « Le Balcon de la Méditerranée ».

**Figure 9 : Belvédère sur mer****Photo 1 : une falaise aménagée par des escaliers et aboutit à un belvédère qui empiète la mer. Cas de Benidorm (Espagne).**

Le belvédère de Ravello : Situé dans la province de Salerne, Ravello, petite bourgade italienne, est le lieu rêvé pour profiter des paysages de l'Italie méridionale. La position de la villa, postée sur une falaise, offre une vue magnifique sur la mer, mais aussi sur le belvédère ceinturant Ravello.



Photo 3,4 : Le belvedere de la villa Cimbrone qui offre une vue imprenable sur la mer et les falaises de Ravello Cas de Ravello – Italie. Belvédère de l'infini.

. **Terrasses** : Des paliers généralement tournés vers la mer et aménagés soigneusement afin de mettre en valeur l'espace urbain et avoir une meilleure vue panoramique

#### Figure 10 : Terrasse donnant sur la mer



Photo 23 : Cas de Saint-Laurent d'Eze-France

Photo 24 : Terrasse couverte en pergola Torremolinos – Espagne

. **Les percées urbaines** : Forme urbaine bien adaptée notamment aux villes littorales ; sa constitution même indique visiblement le lien complexe entre la ville et la mer : d'une part ; une voie importantes souvent relie le centre, les monuments et les édifices majeurs de la ville avec le front de mer, d'autre part ; une multitude de nouveaux immeubles qui bordent cette grande artère.

Source:< <http://www.slideplayer.fr/slide>>



**Figure 11 : Percées vers la mer**

Photo 1,2 : une percée qui commence d'un espace public et aboutit à une place publique aménagée de part et d'autre du commerce des immeubles d'habitation et des espaces verts. Cas de Thessalonique – Grèce.



Photo 2,3 : une percée qui commence à partir d'un monument historique jusqu'à la mer aménagée par des terrasses et des espaces de consommation. Cas de Tarragone – Espagne

Commenté [S.ALLOUN1]: A illustrer sur la carte

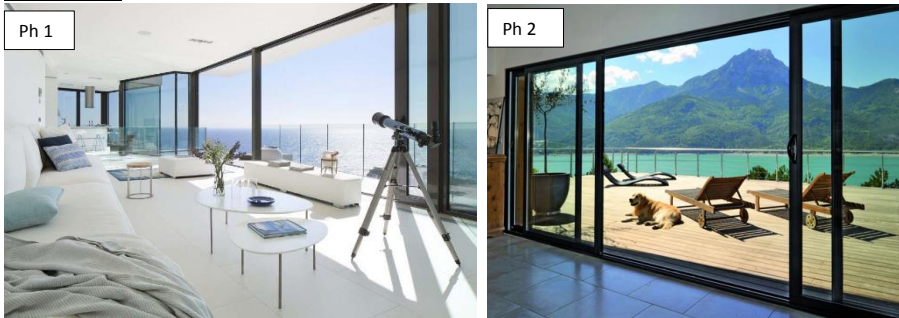
## 2-1-2- Présentation de la ville littorale sur le plan architectural :

L'architecture des immeubles qui bordent ces aménagements urbains sont le résultat de l'association de tous les éléments aussi bien naturels que socio-culturels et économiques. Une architecture qui doit répondre aux spécificités de cette zone et tenir compte des caractéristiques géographiques et de l'environnement de ce milieu mais aussi des activités qui y sont liées.

- **Orientation et implantation des bâtiments :**

L'un des facteurs les plus importants à considérer, c'est bien l'orientation des bâtiments. Elle consiste à expliquer les compromis à faire en matière d'orientation, il dépend à la fois de l'orientation par rapport au soleil et par rapport au vent, mais aussi le choix de la vue sur mer.

L'utilisation des grandes ouvertures et l'aménagement des terrasses et des balcons pour profiter de la vue sur la mer est une des caractéristiques spécifiques de l'architecture en zone littorale.

**Figure 12 : Orientation des ouvertures vers la mer**

L'utilisation des baie-vitrées.

L'aménagement des balcons donnant sur la mer



Photo 3 : façade urbaine orientée vers la mer. Cas de Provence – Alpes – Côte d'Azur.

- **Forme et volumétrie du bâtiment :**

L'environnement externe détermine la forme architecturale. Le souci de l'intégration au site conditionne considérablement la forme architecturale. La forme architecturale renvoie à un volume défini par sa configuration géométrique d'une part et ses propriétés visuelles et sa métaphore telle que la couleur, les propriétés, les textures, d'autre part le rapport avec l'environnement.

La tour Simona à Monaco formée de grands blocs blancs, alternant formes courbes et lignes droites verticales élancées. Composée de deux tours reliées par de fines passerelles. Le bâtiment est remarquable par sa géométrie riche et complexe.

L'architecte dit : « A chaque projet sa recherche formelle. Il s'agit de faire des plans extrêmement libres où les intérieurs correspondent aux extérieurs » Jean-Pierre Lott.



**Figure 13 : Forme et volumétrie (Tour Simona) :**

Photo 1, 2 : une tour bien intégrée dans son environnement par sa forme, sa volumétrie et sa couleur. Cas de Monaco (France).

- **Matériaux et techniques de construction :**

Le bâti dans la ville littorale est traditionnellement enduit de couleurs claires, généralement de blanc, qui mettent en valeur les camaïeux de bleus des menuiseries. Les toitures sont systématiquement en tuile ou en ardoise.

Le choix de la couleur doit avant tout respecter l'esprit du bâtiment : choix du matériau et la mise en valeur des détails architecturaux.

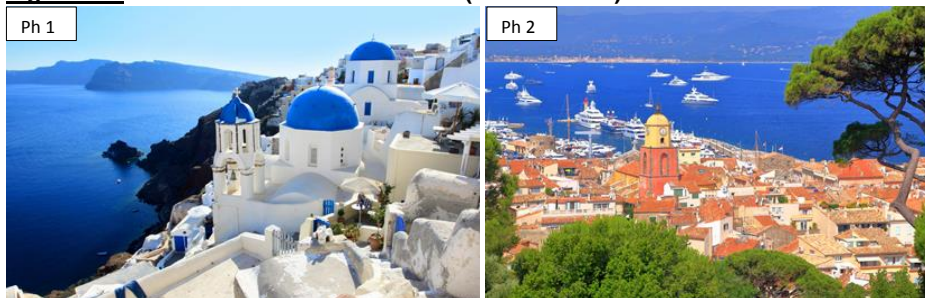
**Figure 14 : utilisation de la couleur claire (blanc et bleu) et de la tuile**

Photo 1 : le blanc pour la maçonnerie et le bleu pour la Coupes et la boiserie. Cas d'Athènes (Grèce)

Photo 2 : la tuile rouge est l'un des symboles de l'architecture en littoral. Cas de Saint-Tropez (France)

Nouveau matériaux : La tour de Marco Polo, tente d'intégrer des facteurs écologiques dans la conception par sa forme, 17 niveaux qui tournent autour d'un axe à des degrés divers qui donne une image de façades sculpturales distinctives, ils ont choisi cette forme car le littoral est un laboratoire en matière d'innovation. Ils ont réduit les éléments structurels autant que

possible de sorte que les résidents peuvent organiser des enclos selon les besoins, donc ils ont utilisé le béton cellulaire comme matériaux rigide, écologique et sain, l'utilisation de panneaux de verre pour une vue imprenable sur le port de la ville.

### Figures 15 : Nouveaux matériaux utilisés en littoral



Photo 1, 2 : Utilisation de nouveaux matériaux pour des formes extravagantes c'est parce que le littoral est un laboratoire en matière d'innovation. Cas de Hambourg (Allemagne).  
Tour de Marco Polo

En outre leur distinction par rapport à leur taille (petite ; moyenne et grande), les villes littorales se distinguent parfois par leurs activités dominantes. On peut mentionner la ville industrielle, touristique, agricole, commerciale...etc. On peut même trouver des villes qui combinent plusieurs activités dominantes présentant des paysages urbains qui les diffèrent les unes des autres selon leurs vocations.

#### a. La ville touristique :

Ce sont des villes exploitées spécialement pour leur qualité paysagère qui attire beaucoup de touristes. Pour cela on y trouve souvent 2 types d'aménagement : des équipements touristiques et des équipements d'accueil et de service comme les hôtels, les restaurants, les stations de services, camping, centres commerciaux... etc. Et les équipements assurant la fluidité des circulations comme les ports, les gares routières, les gares ferroviaires, les aéroports ... etc.

Benidorm est le premier centre touristique de l'Espagne méditerranéenne, équipé de tous les services permettant d'accueillir au long de l'année des millions de touristes espagnols et étrangers.

Les tours, les avenues, les nouvelles rues qui constituent l'urbanisme de cette capitale du tourisme ont été construites pour créer une ville moderne de vacances et de loisirs. La petite butte Canfali, qui forme un promontoire au centre de l'anse de Benidorm, divise la côte en deux superbes plages de sable fin, celle du Levant et celle du Ponant. Les cinq kilomètres de la promenade qui les longe permettent d'admirer, tout en marchant, le charme serein du spectacle marin sur cette partie de la côte d'Alicante.

**Figure 16 : aménagements touristiques :**



Mirador del Mediterráneo (belvédères)

terrasse d'un hôtel



Plage de Benidorm

Cette figure représente les aménagements attractifs aux touristes qu'on peut trouver dans une ville touristique

Cas de la ville de Benidorm - Espagne

#### **b. La ville industrielle :**

Certains littoraux sont presque entièrement occupés par des villes industrielles, les ports sont les lieux de développement de l'industrie dans la ville littorale. Ouverture sur la mer, un port constitue pour une région un débouché vers l'extérieur. Il est aussi l'aboutissement d'une route maritime. Point d'arrivée et de départ, c'est donc un endroit stratégique, propice à de nombreuses activités, notamment l'industrie.

Le paysage urbain de la ville industrielle tissé de fil électrique, maillé par un réseau routier dense, équipé par des hôtels, d'usines, des gratte-ciels et des zones industrialo-portuaires et une typologie architecturale simple et fonctionnelle, des usines en brique, souvent couvertes d'un toit à sheds (Les sheds sont des toits à deux versants de pente différente). Dans la ville industrielle, ceux qui construisent ne sont plus seulement des architectes et des artistes, mais aussi des ingénieurs et des techniciens spécialisés.

Marseille est une des importantes villes littorales industrielles avec une zone industrialo-commerciale qui s'étend sur 70 kilomètres. C'est l'ancien port colonial. Il comprenait près de 313 hectares d'entrepôts pour les marchandises. Aujourd'hui on démolit les anciens hangars coloniaux et derrière les anciennes façades des entrepôts on aménage de nouveaux logements, pas moins de 6000, ainsi que près de 600 000 m<sup>2</sup> de bureaux. On ouvre une gare maritime afin d'organiser les croisières car l'accès à ce port est très facile : il est au croisement de l'axe routier sud/nord et de l'axe nord/sud.

**Figure 17 : ville industrialo-commerciale (cas de la ville de Marseille)**



Ph 1 Le port de Fos sur Mer.

Ph 2 La zone industrielle.

D'après cette figure, on distingue la particularité du tissu urbain d'une ville littorale industrielle caractérisé par l'existence des zones industrielles et un port industrialo-commercial.

Cas de la ville de Marseille

Commenté [S.ALLOUN2]: Précisez la ville en question

### c. La ville agricole :

En effet, les activités agricoles (petits élevages, jardins, aquaculture...) ont logiquement toujours existé dans les villes littorales ou à proximité pour des raisons pratiques d'approvisionnement alimentaire. Depuis l'antiquité, les villes ont ménagé des espaces d'habitation, d'artisanat (puis d'industrie) et d'agriculture. Avec la croissance démographique, les champs ont progressivement disparu du centre des villes, mais des parcelles plus petites et de très nombreux jardins occupent toujours une place significative des villes littorales.

Les villes agricoles font des coupures d'urbanisation afin de préserver les terrains agricoles selon les lois du littoral. L'intégration de l'agriculture dans le tissu urbain en créant des connexions entre le centre de la ville, les quartiers, les centres de recherches et les différentes infrastructures avec les zones agricoles en utilisant un langage architectural et paysager en lien avec le patrimoine agricole.



**Figure 18 : les villes agricoles**

Photo 1 : Coupure de l'urbanisation  
Cas de La Croix-Valmer – France



Photo 2 : Terrains agricoles en dehors de la zone urbaine Cas  
de Calahonda – Espagne

**d. Ville littorale à double vocation :**

Depuis le XIXe siècle, Barcelone est une ville industrielle qui a grandi intensivement jusqu'aux années 1970. Au cours du XXe siècle, Barcelone a reçu diverses vagues migratoires arrivant des différentes régions espagnoles, spécialement celles qui se sont produites pendant les années 1950-1970, qui ont donné lieu à une très forte extension du tissu urbain et en même temps à une très forte densification. L'urbanisation de la ville a été intensive mais déficitaire en installations, en équipements et en infrastructures. L'aéroport de Barcelone-El Prat et le port autonome de Barcelone se trouvent au sud de la ville. Ils jouxtent la zone franche où se trouve concentrée une grande partie de l'industrie lourde. La zone est desservie par la ligne 9 du métro de Barcelone (zone franche, Hospitalet de Llobregat). L'aéroport est relié par une ligne de train de banlieue indépendante et de nombreuses connexions routières.

**Figure 19 : Barcelone l'industrielle**

Usine de la centrale thermique, Barcelone (Espagne)  
Qui se trouve à proximité d'une plage sableuse



Parc industriel, Barcelone (Espagne) ou on trouve des  
espaces de détente et des infrastructures d'un style  
architectural industriel (stations de chemin de fer, des  
tours...etc.).

Barcelone est la deuxième plus grande ville d'Espagne et la capitale économique de la Catalogne. C'est une destination riche en patrimoine culturel et en découvertes touristiques. Avec son climat propice aux vacances tout au long de l'année, Barcelone est depuis plus de deux décennies une destination touristique appréciée des étrangers venus du monde

entier. Avec ces vestiges romains, ces quartiers médiévaux et les plus beaux monuments du Modernisme, ainsi que des éléments avant-gardistes du XXe siècle, Barcelone est classée la troisième ville touristique d'Europe.

**Figure 20 : Barcelone la touristique.**



Photo 1 : Cathédrale Sainte-Croix de Barcelone)  
(Espagne L'un des monuments les plus visités  
à Barcelone



Photo 2 : Parc Guell, Barcelone (Espagne) reçoit  
chaque année un tourisme massif qui s'augmente  
de plus en plus annuellement.

SOURCE:Clément LOUVEAU, Caractériser le littoral et le rétro-littoral.

## 2.1- Cas de la ville littorale algérienne :

La ville littorale algérienne présente les mêmes caractéristiques que les villes littorales en général. L'état a préféré s'intéresser aux grandes villes qui comme Alger, Oran et Annaba et quelques moyennes villes comme Skikda, Bejaia et Mostaganem au détriment des petites villes qui sont restées relativement délaissées ou stagnées.

**Figure 21 : L'urbanisme algérien entre les petites et les grandes villes littorales**



Cette figure nous montre l'attention de l'état au développement des grandes villes en détriment des petites villes.

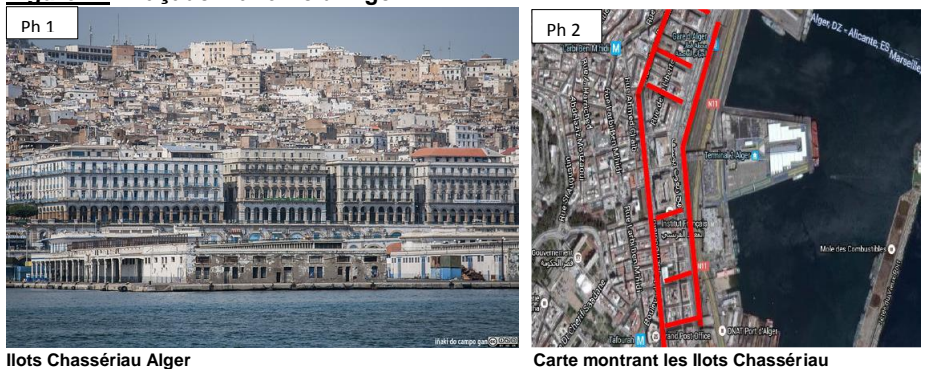
Après l'indépendance, l'aménagement consistait à répondre aux besoins sociaux avec une architecture non réfléchi pour tous les cas du littoral algérien. Ce que l'on remarque est que les villes littorales algériennes particulièrement dans les extensions nouvelles de la période post coloniale connaissent un urbanisme identique aux villes intérieures, mis à part les parties coloniales. Pour expliquer cette mauvaise gestion de l'urbanisation, nous allons étudier deux exemples des villes littorales algériennes :

**Source :** Mohamed Sofiane Idir, thème « Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer », thèse de doctorat, Université de Grenoble. , 31 Mars 2014.

**La ville d'Alger :**

A la fin des années 1850, de nombreux projets d'urbanisme proposent de faire d'Alger une ville européenne, plus loin de la ville traditionnelle, pour y établir une architecture monumentale, répondant aux critères de beauté du moment, donnant sur de larges rues avec des percées vers la mer, de grands boulevards et de spacieuses places. Ensuite, la basse Casbah a connu une démolition partielle, la réalisation des îlots Chassériau perpendiculairement à la mer.

**Figure 22 : Façade maritime d'Alger**



Ilots Chassériau Alger

Carte montrant les Ilots Chassériau

La ville d'Alger est devenue l'un des symboles de l'Algérie. Après l'indépendance, et très vite, elle a connu un développement rapide face à l'urgence de la situation, les anciennes structures d'urbanisme sont réactivées pour terminer les nombreux chantiers laissés à l'abandon et répondre aux nouveaux besoins des populations qui affluaient massivement de l'intérieur du pays. La multiplication et la diversification des besoins et les progrès enregistrés sur le plan des niveaux de vie ont contribué fortement à un étalement parfois démesuré de l'espace urbain. La ville fait face actuellement à un avenir problématique lié à une croissance urbaine incontrôlée et déséquilibrée, des infrastructures et des réseaux saturés et insuffisants.

**Commenté [S.ALLOUN3]:** Besoin d'être développé et précisé

**Figure 23 : Extensions postcoloniales de la ville d'Alger**



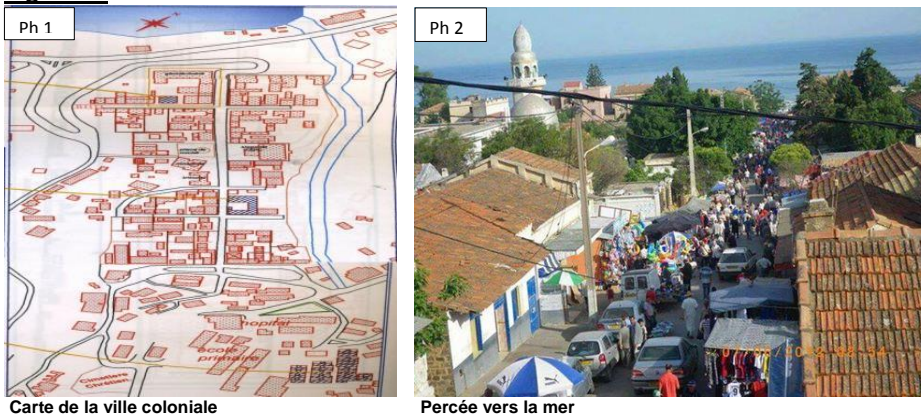
Photo 1,2 : Cas de Fontaine Fraiche – Alger

Urbanisme postcolonial



**La ville d'Azeffoun :**

Azeffoun est une petite ville littorale de la Kabylie, La présence française commençait à s'établir sur les lieux par l'occupation de toute la plateforme, ce qui a donné une forme rectangulaire perpendiculaire à la mer gérée par les éléments naturels. A cette époque, sur le plan architectural de la vieille ville d'Azeffoun, le style est typiquement colonial avec ses maisons basses de type individuel.

**Figure 24 : Carte de la ville coloniale d'Azeffoun**

Azeffoun a connu un ensemble d'interventions urbanistiques et architecturales qui lui ont permis de passer du statut du petit village typiquement colonial au rang de petite ville. Les nouvelles extensions ont été menées de manières tentaculaires et ponctuelles.

**La ville d'Azeffoun a connu :**

- Une urbanisation hâtive, la baie d'Azeffoun défigurée par l'urbanisation sauvage.
- Une rupture de typologie architecturale.
- Cadre urbain dégradé.
- Une très grande consommation d'espace.
- Absence des espaces publics aménagés.



**Figure 25 : nouvelles extensions de la ville d'Azeffoun.**

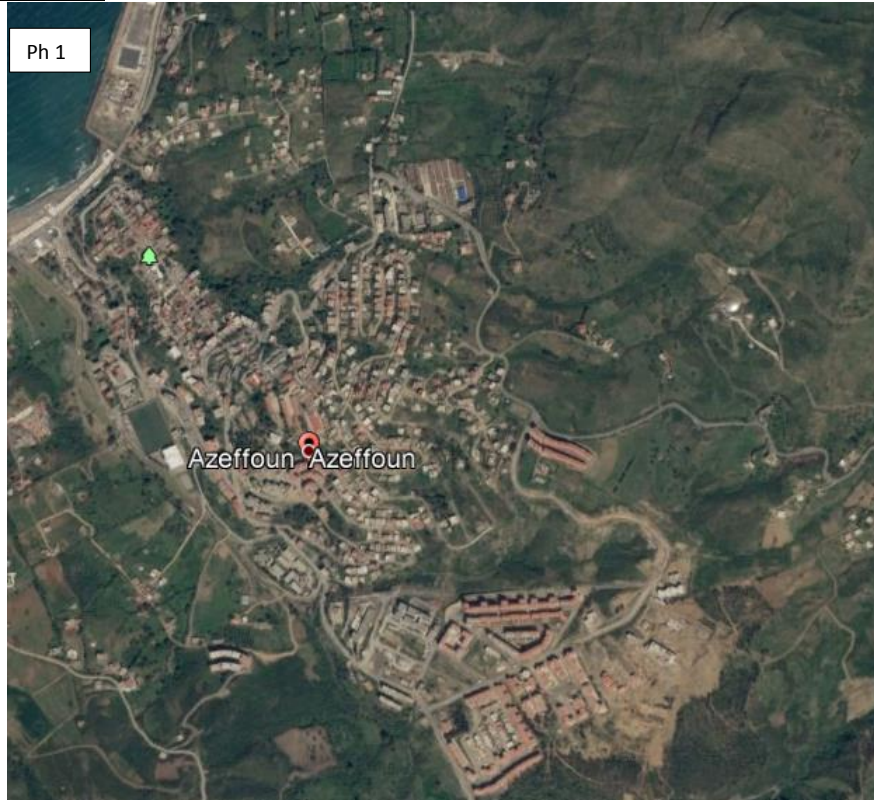


Photo1, 2 : Carte et photo représentant les nouvelles extensions de la ville d'Azeffoun

D'après l'analyse des exemples on remarque que les villes littorales algériennes connaissent plusieurs problèmes sur les le plan urbanistique et architectural :

**2.1.1- Sur le plan urbanistique :**

- Rupture entre la ville et la mer.
- aménagement chaotique des fronts de mer.

**Figure 26 : Rupture ville/mer**



Photo 1 : Cas d'Alger



Photo 2 : Cas de Cherchell



Photo 3 : Cas de Dell



- Un déséquilibre sur le plan urbanistique, pour les grandes villes qui ont connu une forte urbanisation (elles sont sur-urbanisées) par contre les petites villes sont sous-urbanisées.
- Développement anarchique des agglomérations (sans respecter les lois du littoral).
- Manque des infrastructures touristiques et délaissements des sites historiques (la fonction touristique est exploitée de manière non judicieuse).

### 2.2.2- Sur le plan architectural

- Les nouvelles extensions ne prennent pas en considération les particularités du littoral.
- La rupture entre l'architecture et son environnement.
- Construire sur le même mode qu'on retrouve ailleurs au niveau des villes intérieures (son respecter les particularités des villes littorales)
- Dégradation du cadre bâti.

**Figure 27: Construire dans les villes littorales comme dans les villes intérieures.**



Photo 1 : Cas de Bir Moyrad Rais (Alger). Photo 2 : Cas de Bouharoune (Tipasa). Photo 3 : Cas de Blida. Photo 4 : Cas de Batna. On remarque la standardisation du bâti de sorte qu'on construit dans les villes littorales identiquement comme dans les villes intérieures.

### 2- Conclusion :

Après avoir analysé la ville littorale méditerranéenne (cas général) et la ville littorale algérienne en particulier sur le plan architectural et urbanistique ; nous avons constaté et approuvé la particularité et la complexité de cette espace en matière d'aménagement et de développement urbain.

Les zones côtières représentent, par leur vulnérabilité et leur fragilité, un espace spécifique de l'aménagement. Afin d'intervenir dans une telle fragilité et complexité, il faut prendre en considération cette particularité d'approximer la mer, comment la protéger et comment la mettre en évidence par les différents aménagements spécifiques à cette zone.

**SECTION 02 : Thématique Spécifique :**  
**La Mise En Valeur Du Patrimoine Urbain Et Bâti Par**  
**Le Tourisme.**

## **Section 02 : La thématique spécifique**

### **La mise en valeur du patrimoine urbain et bâti par le tourisme**

Lorsqu'il faut apporter des solutions urbaines et architecturales à une ville après avoir posé un constat, il faut démontrer sa propre nécessité, prendre en considération la richesse qu'elle possède et répondre aux spécificités de cet espace.

Dans cette phase, nous aborderons, d'une part, l'importance du patrimoine dans les pratiques des touristes et, d'autre part, la nécessité de préserver et sauvegarder ce patrimoine qui fait partie de l'identité et de l'héritage que chaque génération reçoit et transmet à la suivante.

Lorsque l'on parle de tourisme culturel, on parle de la rencontre de deux mondes, de la convergence de deux secteurs. Pourtant, la culture et le tourisme peuvent, de prime abord, sembler s'inscrire dans des logiques tout à fait différentes. Il n'en est rien. Les propos de Roland Arpin, directeur du Musée de la civilisation du Québec, illustrent bien la complémentarité de ces deux mondes: «Peut-on imaginer autre chose qu'une relation de sismois entre le tourisme, qui est un grand moyen de découverte, et le développement de la culture chez les individus, qui est une des fins de l'existence?».

#### **1. Motivations du choix du thème :**

- La mise en valeur du patrimoine (protection et sauvegarde)

En Méditerranée, ainsi que dans toutes les autres régions où les populations vivent dans l'espoir de la démocratie, il n'y aura aucun progrès si les personnes, dans leur pays d'origine, ne jouissent pas d'avantages moraux et matériels, si elles ne peuvent pas s'élever progressivement à un niveau leur permettant de participer à la gestion de leurs propres ressources. Aussi, pour une meilleure fréquentation touristique et la mise en tourisme du patrimoine existant, il nous est indispensable donc d'apprendre à lire, à interpréter, à préserver et à transférer ce trésor pour les générations futures.

- Diminuer le caractère saisonnier des villes littorales

La plupart des villes littorales, leur économie touristique souffre du caractère saisonnier ; limité aux deux mois d'été Juillet et Août. Le tourisme étant moins focalisé que par le passé sur les paysages et les ressources naturelles (soleil, mer et plages, par exemple)

Depuis deux ou trois décennies, l'offre culturelle du littoral, qu'il s'agisse de musées, de sites archéologiques ou de patrimoine architectural et urbain représente l'un des principaux atouts touristiques et participe au développement des villes et des territoires en déclin, fréquenté durant toute l'année, pas seulement dans la période estivale comme le cas du tourisme balnéaire.

Le tourisme est une forme de mise en valeur du patrimoine que l'on désire exposer aux autres, voire exposer son identité. Par chance (car cela n'a pas toujours été le cas), le tourisme est maintenant considéré et reconnu comme étant une force positive qui favorise la conservation du patrimoine culturel. Il représente également un enjeu essentiel pour de nombreux pays et de nombreuses régions et peut être un facteur important de développement.

## 2. La contribution de l'architecte dans la mise en valeur du patrimoine urbain et bâti :

« Je suis mal à l'aise avec le mot patrimoine. J'y vois une sorte de placement qu'il faut faire fructifier. Je préfère, comme les Anglo-Saxons, parler d'héritage, cette chose léguée par nos parents et dont nous pouvons jouir librement jusqu'à le dilapider si la folie nous en prend. » François Chatillon, architecte en chef des monuments historiques.

En terme de protection des bâtiments et des sites patrimoniaux, et si chaque édifice classé ou inscrit en tant que monument historique doit être protégé, ceci dit, il existe certains périmètres de protection qui ont été réaménagés et modifiés au fil du temps.

Les missions de l'architecte sont riches et variées. Elles vont de la conception et la réalisation de bâtiments aux interventions sur la ville et le territoire. L'architecte est un concepteur de projets. Projets de construction, d'aménagement, d'urbanisme, de réhabilitation...

L'architecte de patrimoine est un architecte spécialisé dans la restauration d'un édifice, d'un ensemble monumental ou dans la mise en valeur d'un site, classé pour sa valeur historique, archéologique, esthétique et/ou paysagère.

Quatre grands chantiers sont dévolus à l'architecte du patrimoine : les études urbaines et paysagères, les études historiques et la réalisation de diagnostics, la restauration et la consolidation et enfin, les interventions en milieu sensible. Les études urbaines et paysagères consistent à établir des repérages et des évaluations patrimoniales. Son travail peut l'amener à se concentrer sur les zones de protection de patrimoine. Il effectue des études d'aménagement d'espaces publics en centre ancien ou en abord d'édifice protégé. Chargé des études historiques et d'établir des diagnostics, c'est à lui qu'incombe la réalisation d'études préalables à la restauration d'édifices protégés, il effectue alors des recherches et des analyses documentaires.

Les tâches de restauration d'édifices et de consolidation d'ouvrages ont pour objectif de restituer les éléments disparus et de mettre en valeur le patrimoine. Quant aux interventions en milieu sensible, il s'agit pour l'architecte du patrimoine de modifier le bâti pour l'agrandir, le reconvertir pour un usage différent, l'aménager ou bien de mettre la structure aux normes afin de la sécuriser. L'architecte du patrimoine est présent de l'élaboration du diagnostic à la réalisation des travaux et est amené à travailler en collaboration avec d'autres corps de métier sur les chantiers.

### **3. Les aménagements touristiques dans le patrimoine urbain et bâti :**

#### **1. Sites historiques et patrimoine urbain :**

On se rend compte de plus en plus que l'héritage naturel et culturel dans quelques villes méditerranéennes est beaucoup plus attractif que le tourisme balnéaire qui offre de moins en moins d'intérêt par rapport à une rude concurrence.

Le Maroc jouit d'un patrimoine culturel riche et divers qui s'enracine dans l'histoire ; marquée par la fonte de diverses cultures et civilisations. La diversité de l'héritage culturel marocain se manifeste dans les sites archéologiques et les monuments historiques, vu leur valeur universelle exceptionnelle (deux façades maritime, montagnes, Sahara).

Capitale économique, Casablanca incarne le Maroc de la modernité et du dynamisme. Elle est une métropole nationale qui concentre les équipements structurants du Maroc.

Au-delà de son dynamisme économique, la ville est connue également pour son patrimoine culturel spécifique marqué par la présence d'un patrimoine colonial riche reconnu à l'échelle internationale et d'un tissu traditionnel faisant référence à la civilisation arabo-musulmane, ce qui favorise le secteur touristique

#### **Medina de Casablanca :**

La médina de Casablanca abrite des siècles d'histoire riches en patrimoine culturel et architectural.

Le programme de réhabilitation et de mise à niveau de l'ancienne médina de Casablanca est touristique par excellence. Bien qu'il ne comporte, en principe, qu'un seul projet à vocation purement touristique, à savoir l'aménagement des circuits piétons, toutes les composantes de ce programme concourent à améliorer l'attractivité de cette cité millénaire. Et qui dit attractivité, dit tourisme. En arpentant les ruelles le long des circuits touristiques, principaux et alternatifs, et en faisant le tour des remparts, on constate effectivement l'ampleur de la métamorphose extraordinaire qu'a subie cette médina, probablement plus ancienne que celle de Fès ou de Marrakech.

Un circuit touristique a été aménagé, il y a quelques années, afin de faire découvrir aux visiteurs ce riche patrimoine.



**Figure 28 : Medina de Casablanca**

Ph 1

**Photo 1 : l'entrée de la médina.**

- La place des Nations Unies : La visite de la médina de Casablanca commence à la Place des Nations Unies. La place des Nations Unies, sa coupole et son passage sous-terrain. Tous les Casablancais la connaissent et l'appellent «Kora Ardia» (planète terre). Ce point incontournable est connu pour son histoire, sa beauté et son utilité. Bien qu'il ne date que des années 70. Sa position, des plus stratégiques, marque le point de rencontre de deux facettes de la ville, à savoir l'ancienne médina et la nouvelle ville. Le passage sous-terrain est destiné à faciliter le déplacement des piétons dans cette zone. Dans le passage, il y a un kiosque, un tabac, un poste de police, un espace aéré, beaucoup de verdure et une fontaine au centre, pile au-dessous de la coupole, où les visiteurs viennent jeter une petite pièce pour le plaisir, pour faire un vœu ou tout simplement pour faire comme les autres.



**Figure 29 : la place des Nations Unies****Photo 1 : L'accès principal de la médina****Photo 2 : Le dôme de la place**

On voit d'après ces photos comment l'entrée de la médina est marquée par cette place publique de sorte qu'elle invite les visiteurs à y accéder et découvrir la richesse patrimoniale qu'elle abrite.

Cette place se transforme occasionnellement en une grande scène pour être la clôture des plus grands festivals et spectacles qui attirent des visiteurs du monde entier.

**Figure 30 : Festival JAZZABLANCA a la Place des Unions Unies**

Photo 1; 2 : l'aménagement de la place pour les festivals dans le but de mettre en avant le positionnement de la ville en tant que melting-pot culturel, d'enrichir son offre culturelle et de loisirs et de la mettre en tourisme par l'attraction des milliers de visiteurs à travers le monde.

- La grande mosquée de la médina « Djemaa El Kebir » : Une architecture impressionnante. Construite au XVIIIe siècle et considérée, à ce jour, comme l'un des monuments culturels et religieux de la médina.

**Figure 31 : La grande mosquée « Djemaa El Kebir »**

Photo 72 : Le minaret



Photo 73 : La cour de la mosquée

- La Sqala : Construite au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, la Sqala de Casablanca est le premier édifice digne d'une ville moderne. Érigée comme bâtiment militaire, elle est aujourd'hui une référence touristique, mais surtout un patrimoine historique unique. L'opportunité de revaloriser la Sqala se présente en 2001. RestoPro (une série de restaurants à Casablanca) propose alors d'investir dans la création d'un espace culturel doublé d'un restaurant traditionnel.

Doté d'un jardin andalou-arabe qui accueille les clients pour un dîner aux sonorités orientales. Son patio présente les règles de base de l'architecture paysagère mauresque.

**Figure 32 : La Sqala de Casablanca**

Photo 1 : L'entrée de la Sqala



Photo 2 : Le jardin andalou-arabe

L'aménagement de cet ancien bâtiment militaire après l'investissement de RestoPro par des terrasses et des espaces de restauration dans un jardin de style andalou.

- La mosquée de Hassan II : La mosquée Hassan II est le plus grand édifice religieux du monde, juste après la mosquée de la Mecque. Achevé en 1993, ce monument est le fruit d'un savant mélange entre artisanat traditionnel et hautes technologies.



L'édifice est vraiment titanesque ! Plus de 100 000 fidèles peuvent venir prier dont 25 000 à l'intérieur de la mosquée et 80 000 sur l'immense esplanade extérieure. Plus de la moitié de la surface de la mosquée se trouve au-dessus de l'eau. Une partie de cette zone est en verre, ce qui permet aux fidèles de s'agenouiller directement sur la mer.

Aujourd'hui ce bâtiment célèbre, attire les fidèles venus des 4 coins du pays et des touristes du monde entier. Il est un des rares édifices religieux du Maroc à être ouvert aux non musulmans.

### Figure 33: La mosquée Hassan II

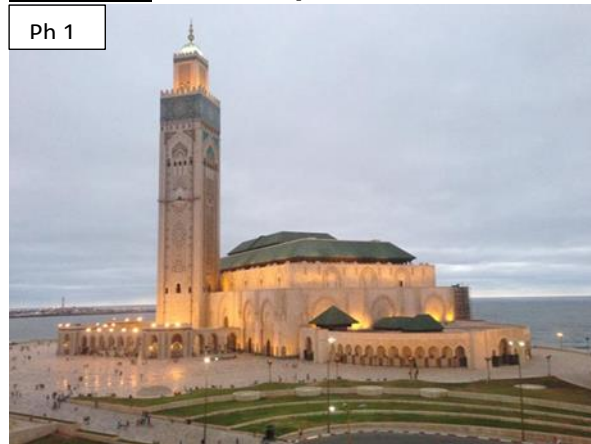


Photo 1 : La place de la mosquée



Photo 2 : La vue aérienne

Ces photos nous montrent l'ampleur de la mosquée et de son espace extérieur qui empiète la mer considéré comme le plus grand monument religieux au monde.

Autre région à petite échelle économique mais à grande attractivité touristique. La Croatie ; bien qu'elle ne puisse être comparé, du point de vue du nombre d'entrées touristiques, à d'autres grandes puissances touristiques telles que la France, l'Espagne, l'Italie, la Turquie ou la Grèce, le nombre de 11,8 millions d'entrées touristiques en 2012 la rend parmi les pays les plus visités de la Méditerranée.

### Dubrovnik « La perle de l'Adriatique » :

Destination touristique la plus connue et la plus visitée. Ville Renaissance sans pareille dans le bassin méditerranéen, entourée de murailles bâties du XIIIe au XVIIe siècle, parfaitement conservées, elle a été classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1979.

**Source :** La ville, patrimoine vivant, Mise en valeur sociale, économique et patrimoniale de l'architecture traditionnelle des villes méditerranéennes, 12 octobre 2012. Salé. Maroc.

**Figure 34 : l'ancienne ville de Dubrovnik**

Photo 1 : Vue aérienne

Photo 2 : Carte de situation

Dubrovnik est la ville la plus visitée de Croatie, d'autant qu'elle possède un port et se situe à proximité d'un aéroport ce qui favorise une croissance constante du tourisme qui inonde la ville pendant une grande partie de l'année (de Avril jusqu'à Novembre). Ses airs de musée à ciel ouvert sont renforcés par son riche patrimoine historique, artistique et culturel exceptionnel.

Des circuits de découverte pratiqués par les touristes afin de profiter des offres touristiques de cette ville, qu'il s'agisse de monuments culturels et historiques, ainsi que d'innombrables musées. Des promenades sur les remparts de la ville, de palais, du Musée Maritime, de la cathédrale de la ville.

- Rue Stradum de Dubrovnik :

Dubrovnik offre de nombreuses activités et balades. L'une des plus simples est pourtant une des plus agréables : la traversée de la rue Stradum. Une rue commerçante aux pavés lustrés est l'artère commerciale piétonne incontournable de la vieille ville.

Les maisons de chaque côté de la rue datent toutes du 17ème siècle et ont été très peu retouchées. Façades, hauteurs des bâtiments, style, et même agencement intérieur des maisons, tout est similaire.

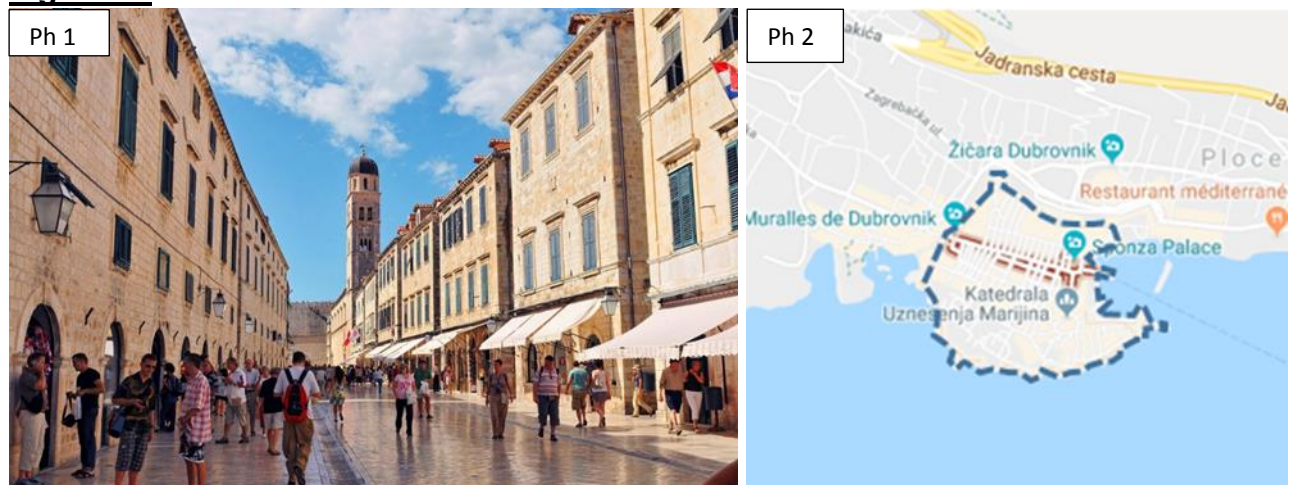
**Figure 35 : La rue Stradum**

Photo 1 : Les touristes sur la rue

Photo 2 : Carte de situation

D'après la carte, on remarque que cette rue et l'artère la plus importante de la ville qui s'étend de l'extrémité Est des remparts jusqu'à l'extrémité Ouest.



Rue la plus large de la ville (et la plus bruyante en journée), elle traverse de part en part cette dernière et va de la porte Pile jusqu'au port en passant par la fontaine Onofrio. La rue est surplombée par la tour de l'horloge qui domine les alentours avec son clocher de 35 m de haut depuis 1444.

**Figure 36 : les monuments historiques qui longent la rue Stradum :**



Photo 1 : Porte Pile, photo 2 : Fontaine Onofrio ; photo 3 : La tour de l'horloge  
A travers cette figure, nous distinguons les différents monuments historiques qui longent la rue.

- Les remparts de Dubrovnik : L'attraction numéro 1 de la ville et c'est un des rares lieux en Europe où la quasi intégralité des remparts sont encore debout. Une balade fait près de 2km depuis laquelle on a un vue sur l'ensemble de la ville et sur la mer Adriatique. L'entrée principale de la visite des remparts se trouve à côté de la porte de Pile et du port.

**Figure 37 : les remparts de la ville.**

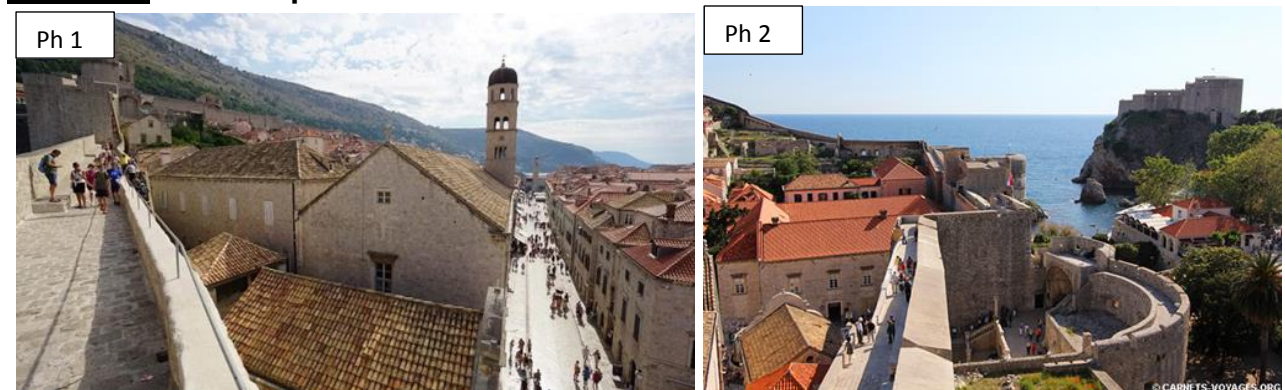


Photo 1 : La promenade sur les remparts

Les photos montrent la largeur des remparts qui permet de faire une balade d'où on peut voir l'ensemble de la ville et la mer.

Photo 2 : La vue depuis les remparts



- La cathédrale de Dubrovnik : Situé dans le cœur historique de la ville de Dubrovnik. Pour le visiteur, la cathédrale est un des premiers repères visuels lorsqu'on arrive sur Dubrovnik car la coupole de l'édifice verte et bleue se détache de façon très marquée des toits de la ville.

Cet édifice de style baroque présente un extérieur richement décoré qui contraste avec la simplicité de l'intérieur, il attire des milliers de visiteurs pour contempler son architecture et prendre des photos.

### Figure 38 : la cathédrale de Dubrovnik



Photo 1 : L'entrée de la cathédrale

Photo 2 : La coupole de la cathédrale

On peut distinguer à travers ces photos le toit de cette cathédrale qui est différent par rapport aux autres édifices de la ville par sa coupole. Ce qui la rend un repère très apparent.

Au niveau de l'atrium de cette cathédrale se déroulent des différentes présentations culturelles et artistiques et des festivals de renommée mondiale qui durent quelques semaines et qui font vibrer toute la ville, des visiteurs viennent de tous pays pour assister à ces festivals donnés au cœur des bâtiments historiques.

### Figure 39 : les festivals à Dubrovnik.



Photo 1 : Festival d'été

Photo 2 : Festival d'hiver

Aménagement de l'espace extérieur de cette cathédrale qui est en relation avec la rue Stradum pour les différents festivals organisés dans la ville.

L'un des plus grands musées archéologiques au monde ; des monuments antiques de premier plan ; la première mosquée fondée au Maghreb, des médinas parmi les mieux conservées du monde arabe et pas moins de sept sites et monuments inscrits par l'Unesco sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité... La Tunisie est une terre chargée d'histoire.

### Sidi Bou Saïd (Tunisie) :

Sidi Bou Saïd est établit à une vingtaine de Kilomètre de Tunis, en Tunisie. C'est une importante destination touristique de l'île. On y trouve de nombreuses richesses architecturales arabes et andalouses.

Les touristes sont fascinés par son patrimoine historique et la beauté de ses paysages en se baladant dans ces rues étroites, autour des maisons traditionnelles de couleur blanc et bleu.

- La maison familiale musée Dar El Annabi : Il s'agit d'une vieille maison qui s'est transformée en musée, montrant la vie traditionnelle d'un avocat tunisien du 18ème siècle. Cette propriété privée est maintenue par ses descendants. Ce musée possède un héritage exceptionnel qui renferme des éléments importants permettant d'en savoir un peu plus sur cette ville.

### Figure 40 : musée Dar El Annabi.



Cette figure nous montre l'ambiance d'une famille tunisienne d'époque autour d'un thème animé par la présence de personnages en cire vêtus de leurs habits traditionnels de fête.

- Le palais Dar Nejma Ezzahra : Un palais qui a été vendu au gouvernement tunisien et fût transformé en musée. Il contient de nombreux objets historiques et abrite le Centre des Musiques Arabes et méditerranéennes. Cet endroit qui attire plusieurs milliers de visiteurs chaque année, a également fait office de décor pour divers film et donne lieu à des concerts.

### Figure 41 : le palais Dar Nejma Ezzahra :







On voit que la demeure donne sur la baie de Tunis et est implantée sur une forte pente du promontoire de Cap Carthage.

- Le marché traditionnel D'Art Lella Salha & Des Métiers : De l'artisanat, aux chefs d'œuvres des artistes locaux, en passant par les stands vestimentaires et les produits du terroir, ce marché traditionnel bien animée est un endroit incontournable pour connaître la richesse et les traditions à Sidi Bou Saïd. La mise en valeur des œuvres d'artisans dont les objets courants d'autrefois sont devenus œuvres d'art aujourd'hui et les mettre en exposition permanente.

#### Figure 42 : le marché de Sidi Bou Saïd :



Ph 1



Ph 2

Marché en plein air animé par des boutiques artisanales et les touristes qui y rendent visite.

- Les restaurants à Sidi Bou Saïd : Des maisons et des villas réhabilitées et reconvertis en restaurants traditionnels et en des cafés dans la même ambiance du village colorée du bleu et du blanc avec des terrasses aménagées à ciel ouvert qui donnent généralement sur la baie de Tunis grâce à la pente où s'établit le village.



**Figure 43 : Les restaurants à Sidi Bou Saïd.**

La photo 1 montre le restaurant Chergui dont la salle est à ciel ouvert et une terrasse supérieure pour une meilleure vue sur mer. La photo 2 et 3 montre le restaurant et le café de Sidi Chaabane dit aussi Café des Délices d'où on peut voir l'ensemble du village de Sidi Bou Saïd.

- Le Café des Nattes : Café typiquement arabe, ce petit souk vend des produits de base pour les habitants. De plus, pendant les saisons touristiques, les stalles souvenirs s'étalent dans la partie inférieure de la rue principale du village. Parmi les produits traditionnels fabriqués à Sidi Bou Saïd, on retrouve la très belle cage d'oiseaux, colorée en blanc et bleu, inspirée des maisons traditionnelles du village. Ce village offre une très belle vue depuis sa terrasse.

**Figure 44 : le Café des Nattes :**

Cette mosaïque de photos nous montre la terrasse du Café des Nattes qui donne sur la mer et l'intérieur richement décoré dans un style traditionnel avec un sol couvert des nattes d'où l'appellation est tirée.

## 2. Monuments historiques et patrimoine bâti :

La mise en valeur des monuments historiques permet un élargissement et un enrichissement des motivations touristiques. Ils jouent un rôle déterminant dans le développement ou la création de courants touristiques.

### Musée de Bastia – France :

En 2004, le chantier de rénovation du palais des gouverneurs a été confié au cabinet d'architectes parisiens C+D, Daniel Cléris et Jean-Michel Daubourg.

Le musée dispose d'un emplacement inégalé : une forteresse surplombant la mer et le Vieux port, à l'endroit même où fut édifié le tout premier bâtiment de la ville. Hormis la destruction d'une partie des ailes nord et ouest en 1943, le bâtiment a peu évolué depuis l'époque génoise, et a ainsi conservé son atmosphère ancienne.

### Figure 45 : musée de Bastia



Photo 1 : L'entrée du musée.

Photo 2 : Place du Donjon.

L'entrée du musée se fait à partir d'une place dotée de boutiques, de terrasses, d'espaces de consommation et d'un parking sous-terrain.

Le projet comportait deux volets principaux : la réhabilitation des parties anciennes de ce monument historique, et la reconstruction de façon contemporaine des ailes partiellement détruites lors de la dernière guerre, en adéquation avec l'affectation muséale du bâtiment.

### Figure 46 : les ailes contemporaines.



Photo 93 : L'aile nord

Photo 94 : L'aile ouest

Cette figure nous montre comment les ailes détruites ont été réhabilités dans un style contemporain en harmonie avec l'existant.



Une remise en valeur pour inviter les visiteurs à la découverte des multiples facettes de la ville à partir du quartier de la Citadelle qui donne sur le port de la ville. Les visiteurs préfèrent commencer par le musée avant de visiter l'ensemble de la ville pour avoir une idée de l'histoire de la Corse et comprendre son historique. L'histoire de la Corse attire de plus en plus de visiteurs. Cette année, le musée a enregistré une hausse de 30% de sa fréquentation. L'édifice compte beaucoup sur les expositions temporaires : « c'est ce qui attire les gens, pérennise notre public local et attire de nouveaux visiteurs », analyse Sylvain Gregori, directeur du musée.

Mais c'est aussi le lieu qui attire les visiteurs. Le musée est situé au cœur de la citadelle : avec ses jardins suspendus et ses canons qui défient encore la mer, c'est le bâtiment tout entier qui raconte l'histoire.

### **Figure 47 : la Citadelle de Bastia**



On peut contempler la vue sur le port depuis cette citadelle à travers les jardins suspendus et les canons qui percent la fortification.

### 3. Les festivals majeurs :

Des festivals mondiaux qui concerne le théâtre, la musique et tout ce qui est de l'ordre culturel sont organisés dans des sites et des monuments historiques et attirent des milliers de visiteurs chaque année, ce qui met ces monuments en valeur et en tourisme et les rend plus fréquentés.

Si les festivals sont aussi nombreux et variés de nos jours, cela correspond au fait que les festivals, bien qu'à caractère culturel, tendent à se vendre comme des événements à vocation touristique.

- Les impacts des festivals sur la ville :

- Changer et améliorer l'image de la ville : les festivals agissent de façon positive et attractive puisqu'ils témoignent d'un certain dynamisme.
- Soutenir et enrichir les caractéristiques d'une région : certains festivals culturels se déroulent au cœur des bâtiments historiques ou dans des sites patrimoniaux, ce qui renforce l'attractivité de ces sites.
- Augmenter la visibilité de la ville : par leur rayonnement ; les festivals pérennes offrent une vitrine à la ville.
- Prolonger la saison touristique et accroître le dynamisme tout au long de l'année ce qui réduit le caractère saisonnier de la ville.
- Les festivals pérennes attirent d'une manière progressive plus de visiteurs.

Parmi ces festivals qui soutiennent les caractéristiques culturelles de la Croatie: Outlook festival : Un très grand festival de musique qui se déroule à Pula en Croatie dans l'amphithéâtre romain de la ville, un des plus grands amphithéâtres construits par l'empire romain et qui peut abriter jusqu'à 24000 personnes. L'amphithéâtre accueille toujours des manifestations : les grands spectacles et les événements y prennent place au fil de l'année.

**Figure 48 : Festival Outlook à Pula – Croatie**



D'après ce festival organisé dans cet amphithéâtre, on peut remarquer son effet sur le monument historique et comment il a contribué dans la mise en tourisme de ce dernier.

Au Maroc, les architectes marocains ont désormais leur festival, le premier Festival de l'architecture, en commémoration du 30e anniversaire de la célébration de la journée nationale de l'architecte (le 4 janvier 1986). Au programme de cette première édition intitulée "Architecture du Maroc: identité et créativité", des conférences, des expositions et des visites guidées sur des sites historiques qui "témoignent de la diversité de l'architecture marocaine", selon un communiqué du ministère de l'Urbanisme.

Avec ses nombreux sites classés au patrimoine de l'UNESCO, son urbanisme hérité de la période coloniale et ses maisons traditionnelles, c'est peu dire si le Maroc constitue un véritable musée d'architecture à ciel ouvert.

L'évènement sera donc l'occasion de "promouvoir le patrimoine architectural marocain, faire connaître les réalisations contemporaines et mettre en perspective l'architecture nationale au regard des défis actuels, notamment ceux liés à la durabilité et aux nouvelles technologies".

**Figure 49 : La visite rendue lors du festival.**



La figure montre les différents monuments visités lors de la visite guidée du festival qui sont : La cathédrale Notre Dame de Lourdes, Medina de Casablanca, La mosquée Assounna.

Cas de Casablanca

La protection et la mise en valeur du patrimoine urbain et bâti est une action récente qui résulte de la prise en conscience de cette richesse historique et ses répercussions sur le plan urbanistique ; architectural ; économique et socio-culturel. La revitalisation de ce patrimoine par le tourisme est un aspect qui aide à entretenir les sites et les monuments historiques et à éviter leur décadence.



#### **4. Conclusion :**

Nous avons constaté que le tourisme culturel a un impact sur la ville littorale, un impact qui lui permet de s'échapper de l'image standard des villes littorales « tourisme balnéaire » et son caractère saisonnier (parfois estival) et qui a une relation complémentaire avec ce dernier, ce qui garde la ville animée durant toute l'année et c'est l'un des objectifs fondamentaux de cette typologie de tourisme.

Nous avons vu aussi que la contribution de l'architecte dans la notion du tourisme culturel n'est pas seulement de concevoir des bâtiments qui attirent les visiteurs ou bien abritent une collection de vestiges, mais aussi sa contribution dans la préservation et la mise en valeur du patrimoine bâti par des actions de restaurations et de réhabilitation de ce qui existait et le mettre en tourisme afin d'attirer plus de visiteurs et apporter de l'animation à la ville. C'est pour cela que nous avons choisi de travailler sur cette thématique qui va nous aider par la suite de mieux concevoir notre projet et notre ville.

## 1- Analyse de la ville de Dellys :

### 1-1- Motivations du choix du site :

La ville de Dellys, une ville littorale algérienne riche en potentiels historiques, culturels et patrimoniaux; a été pendant longtemps une ville oubliée, et ceci depuis l'indépendance jusqu'à nos jours, notamment la période de la décennie noire. Ces potentiels sont toujours là et ce qui a fait la grandeur de Dellys demeure encore; c'est pour cela que nous avons opté d'intervenir dans cette ville et contribuer à la préservation et la mise en valeur de ce patrimoine et c'est ce en concordance avec le thème de la recherche spécifique choisi préalablement « la mise en valeur du patrimoine urbain et bâti par le tourisme ».

### Figure 1 : présentation de la ville :



Photo 1 : la Casbah de Dellys

Photo 2 : le port de la ville

### 1-2- Présentation de la ville de Dellys :

#### 1-2-1- Situation :

Dellys est une ville côtière sur le littoral nord algérien, était autrefois la capitale de la Kabylie et un siège gouvernemental incontournable entre Alger et Bejaia. Située à une soixantaine (60) de km à l'Est de la wilaya de BOUMERDES, à 49km par rapport à Tizi-Ouzou et à 105 km à l'est de la capitale Alger.

Pour les villes avoisinantes, Dellys est limitée par :

- La mer méditerranéenne au Nord.
- La ville de Takdempt à l'Ouest.
- Mont la Souaf au Sud-Ouest et des terrains vides au Sud.
- La Z.E.T les Sallines à l'Est.

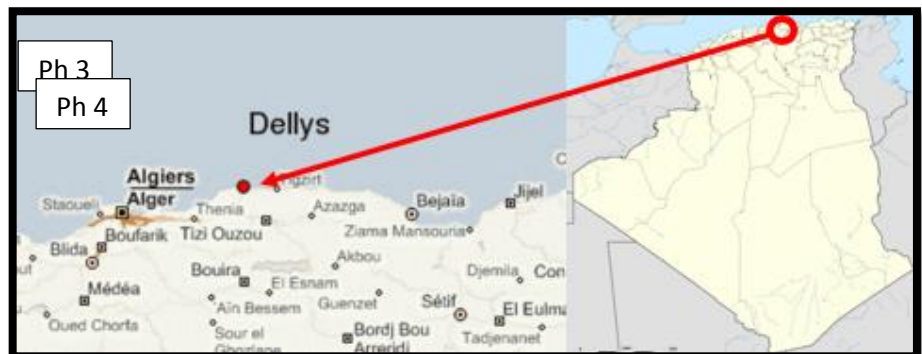


Photo 3 : Carte de situation territoriale de la ville de Dellys.



Photo 4 : Carte de situation régionale de la ville de Dellys

### 1-2-2- Accessibilité :

L'accessibilité à la ville se fait par :

- La RN24 qui la relie Boumerdes et Alger du côté Ouest et à Tigzirt et Bejaia du côté Est.
- Le chemin wilaya CW 154 qui relie Dellys à l'arrière-pays.

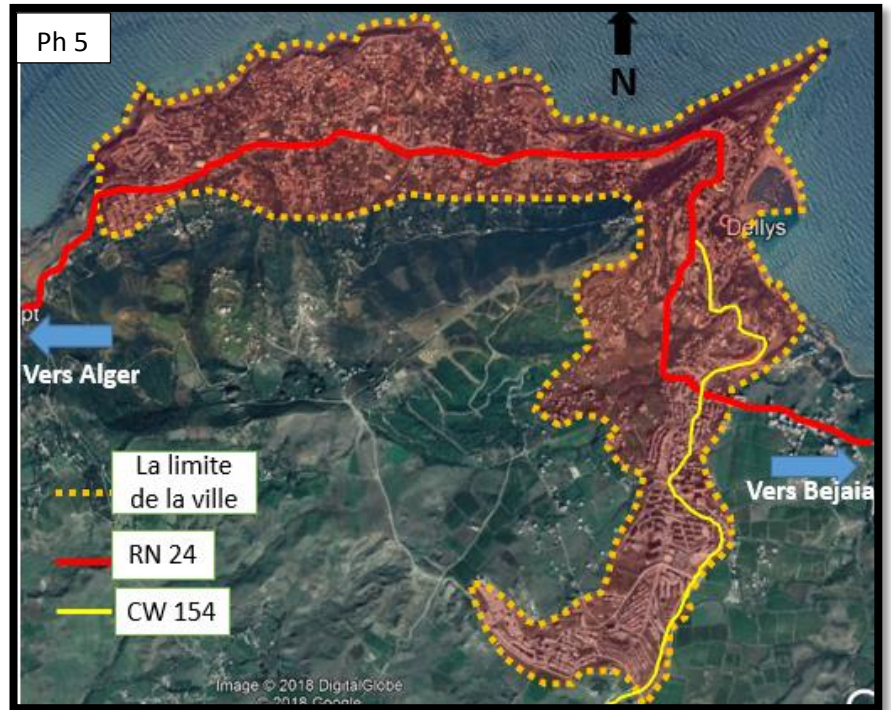
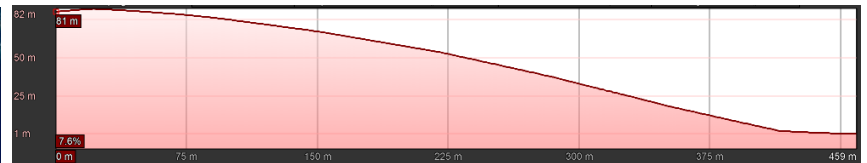


Photo 5 : carte d'accessibilité la ville de Dellys.

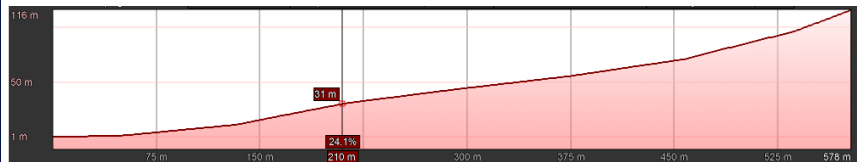
### 1-2-3- morphologie et reliefs :



Les coupes de profil



De l'Est, les versants de la crête descendent vers Oued



De l'Ouest, les collines s'effacent progressivement jusqu'à la vallée de l'Oued Sebaou.

### 1-3- Présentation de la ville de Dellys sur le plan urbanistique et architectural à travers le temps :

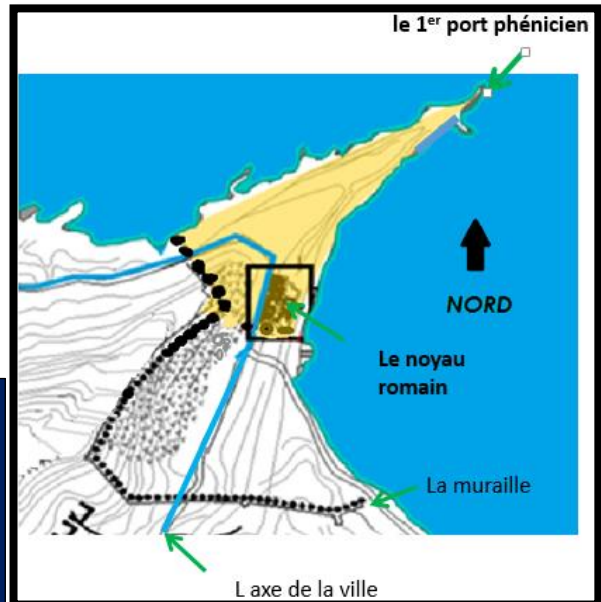
#### - Sur le plan urbanistique :

La ville de Dellys est un ensemble de plusieurs tissus urbains dont chacun est le résultat d'une des époques que notre ville a vécues. Nous allons présenter celles qui ont marqué la ville et qui ont régi sur l'urbanisme actuel de Dellys.



**La période phénicienne:** A tiré son importance du site portuaire qui abrite le port et protège bien le mouillage des vents ; en Afrique du Nord les vents dominants sont ceux du Nord-Ouest les phéniciens cherchaient des abris à l'est des caps et y installèrent leurs comptoir d'échanges commerciales.

**La période romaine:** La ville romaine : est la première ville établie sur les terres de Dellys. Elle occupe un petit plateau sur la partie Est de la dorsale formant le cap, suivant une pente douce ce choix est justifié par la présence des vents nord-ouest. La création du 1er noyau de la ville et la muraille de défense en période romaine.



**L'arrivée de l'Islam et des Andalous:** Dellys la musulmane ne connut pas de grandeur; mais après l'intense immigration andalouse qui apportait son propre urbanisme et sa propre architecture, la ville se développait selon l'axe romain.

**La période ottomane :** Ce qui est remarquable dans cette période c'est l'évolution de l'urbanisme qui connut un grand développement, notamment par la densification du bâti existant et l'introduction de nouvelles techniques de construction.

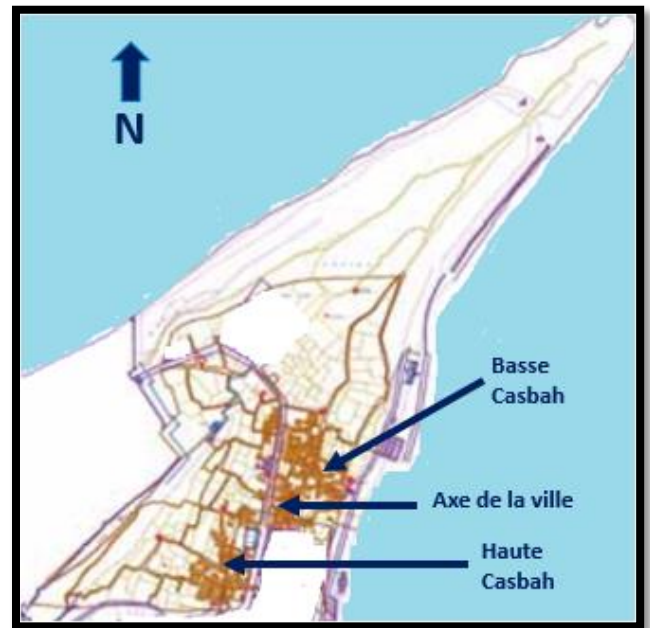


L'époque berbère

l'époque des andalous

l'époque ottomane

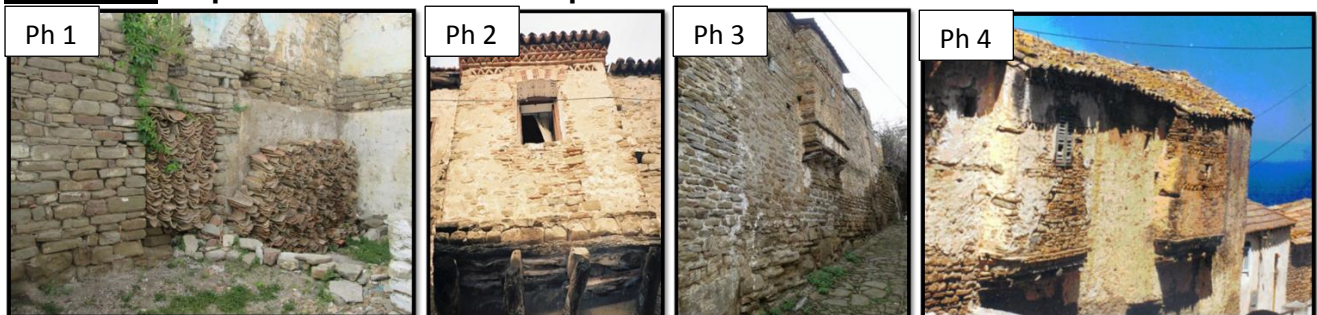
- La ville se tissa autours du noyau antique on suivant l'axe générateur de la ville antique qui la devisa en haute et basse casbah.
- La haute casbah limitée par l'axe générateur de l'Est est la muraille de l'Ouest,
- La base casbah surplombe la mer d'une hauteur de 27 m et d'une déclivité de 15% à 25%, elle est limitée par la mer Méditerranée à l'Est et l'axe générateur a l'Ouest, elle représente la partie la plus intéressante du point de vue historique, urbanistique et architectural.



### - Sur le plan architectural :

Son tissu urbain est généralement à usage résidentiel et très peu doté d'équipements publics, réalisé exclusivement avec des matériaux locaux, naturels ou fabriqués localement de façon traditionnelle (pierre, brique pleine de terre cuite, tuile canal, rondin de bois supportant les planchers, menuiserie et garde-corps, etc.). Les techniques constructives et de décoration, utilisées pour répondre à des besoins précis d'habitabilité, témoignent du savoir-faire local (maçonnerie en pierre hourdé d'un mortier de terre enduite de chaux, couverture en tuile canal, escalier en pierre). Elles s'organisent autour d'une cour, où se trouve le puits, un ou plusieurs escaliers desservant l'étage, généralement un bout de jardin (Ryad) intégré à la maison. Les façades extérieures sont généralement percées d'une seule porte « bab-ezzenka » protéger ou non par un « q'bou » qui joue le rôle d'auvent, pour éviter le pourrissement de la boiserie au contact de l'eau, les fenêtres en forme de meurtriers donnant sur les ruelles, appartiennent aux chambres de l'étage « ghrof » peu nombreuses et de petites dimensions.

### Figure 2 : l'aspect architectural de la période ottomane :



Les photos montrent les matériaux de construction de cette période, la façade ; le toit et les ruelles étroites du tissu anciens.



## La période coloniale :

### - Sur le plan urbanistique :

- C'est en 1844 que la ville de Dellys tomba sous la domination française et pour marquer sa présence ils ont entrepris d'importants travaux d'urbanisme :

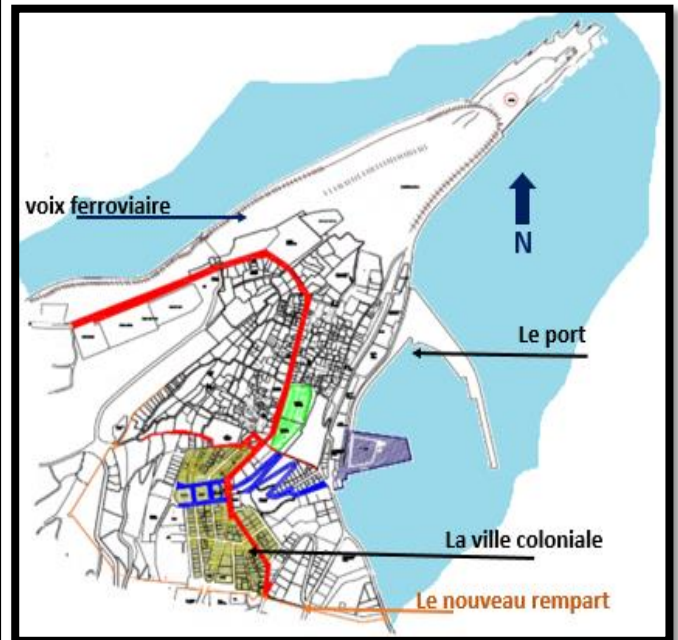
- la restructuration partielle du parcours correspondant à la rn 24 avec la démolition de quelques bâtisses pour élargir la rue.

- l'extension ou le dédoublement de la ville vers le sud suivent la limite de la ville casbah et qui correspond au ancien rempart.

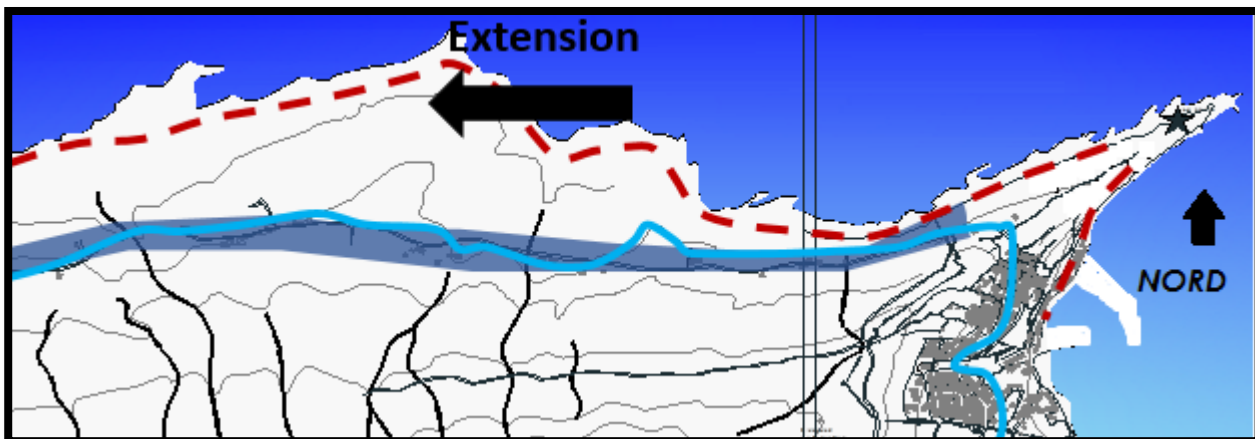
- la création d'un nouveau rempart sur les traces de l'ancien rempart romain percé par 7 portes ou s'inscrit dedans un nouveau noyau ou le tracé des parcellaire est régulier au contraire du tracé organique de la casbah.

- élargissement du port et construction de la jetée.

- création de la vois ferroviaire.



- Suite à la saturation du centre-ville, les français ont tenté de dépasser la barrière de l'enceinte vers le côté ouest, par la réalisation de quelques équipements publics (bâtiment de la gendarmerie et construction à caractère résidentiel).



### - Sur le plan architectural :

La ville coloniale, contrairement à la Casbah, est bien animée. En plus de l'habitat, on y trouve une multitude de biens et de services, Plusieurs équipements publics sont concentrés ici, notamment ceux étant liés à l'administration. Le bâti de l'époque de la colonisation française est représentative de l'architecture du 19ème siècle, la ville elle a vu l'introduction de nouveaux matériaux et procédés de mise en œuvre dans la construction. L'introduction des tuiles mécaniques, dite de Marseille, de Fer, des briques creuses, du ciment et du béton armé.

Les bâtisses s'unissent en bande continue sur la rue, accolées les unes aux autres sur les côtés, et s'ouvrent sur deux façades, d'où une grande homogénéité. Une grande unité dans les gabarits existe également, et les bâtisses se développent sur un ou deux niveaux au maximum, exception faite des bâtisses à usage spécial, tel que l'hôtel du beau rivage. Le style architectural est aussi homogène, comme les dimensions et les formes des ouvertures, les éléments architectoniques, les éléments de décoration, etc.

### **Figure 3 : l'architecture coloniale :**



Photo 1 : la RN 24



Photo 2 : habitation sur la RN24

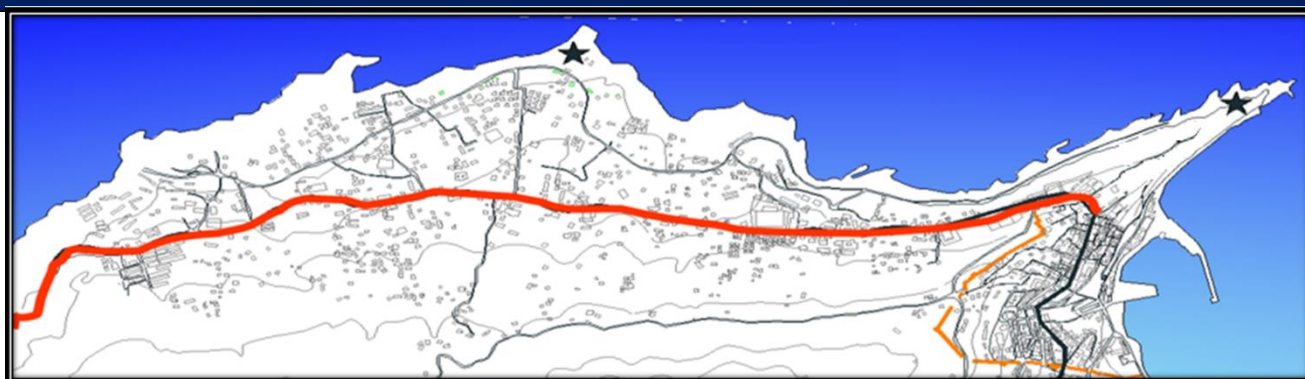


Photo 3 : hôtel le Beauséjour

### La période postcoloniale :

#### - Sur le plan urbanistique :

La ville s'étend par bonds à l'extérieur des murailles. Du côté ouest, vers les jardins, l'extension dont les prémisses étaient déjà visibles à la fin de l'époque française se fait le long de la RN 24 en allant vers Alger, jusqu'à l'agglomération de Tagdempt, elle est aujourd'hui soumise à la pression urbanistique, dominée essentiellement par des équipements publics et des bâtiments à usage d'habitation (logements collectifs et maisons individuelles).



- **Sur le plan architectural :**

Ces deux nouvelles extensions se caractérisent par :

- Un urbanisme qui souffre du phénomène de la standardisation dans sa planification,
- Architecture standard en ayant recours à des moyens et des matériaux dont l'avantage essentiel est d'obtenir une réalisation rapide pour répondre aux besoins démographiques, ce qui rend les projets comme des modèles répétitifs dans leurs formes, leurs couleurs et aussi leurs matériaux.

**Figure 4 : l'architecture standard en littoral algérien :**

Du côté sud, l'extension se fait suivant le C-W N° 154, en allant vers Taourga, caractérisée par un tissu planifié en lotissement, constitué de bâtiments non agrégés, majoritairement à usage d'habitations, avec un faible indice de d'occupation du sol, n'offrant pas les commodités d'un quartier et ne favorisant pas la particularité d'une ville littorale, à l'image des nouvelles villes créées un peu partout au niveau national.

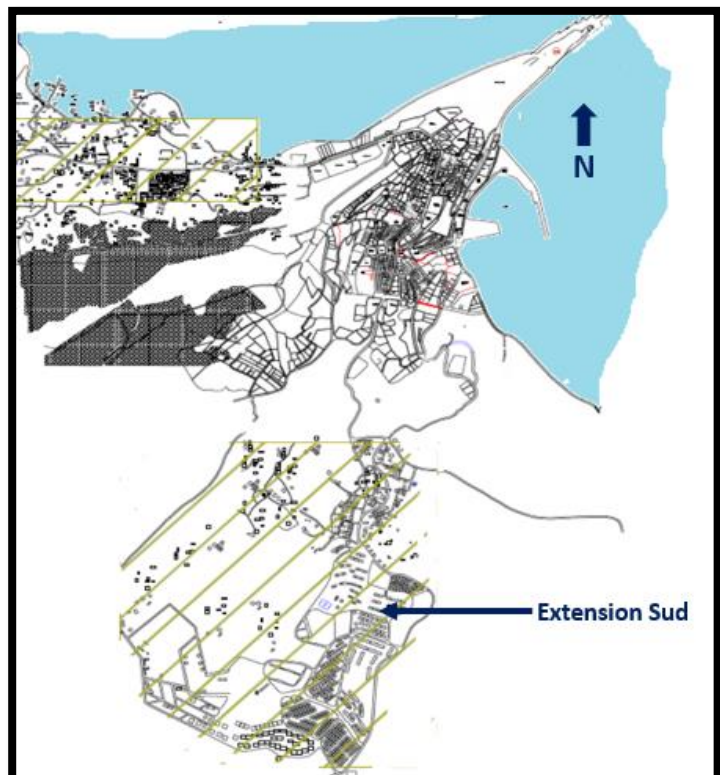


Photo1 : la ville de Dellys



Photo 2 : la ville de Blida



Photo 3 : la ville Gherdaia

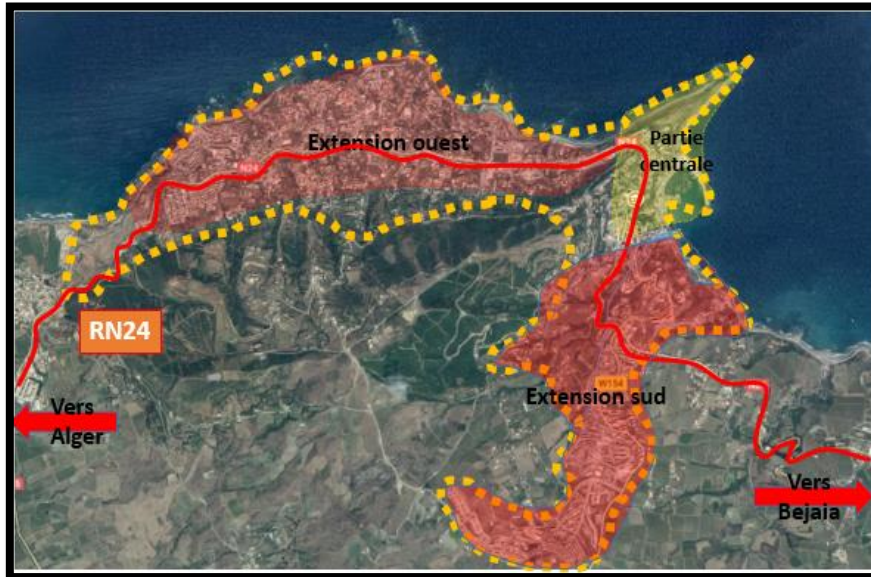


#### 1-4- Le constat général :

Après avoir présenté la ville de Dellys sur le plan urbanistique et architectural, on a pu constater les problèmes de la ville sur des différents plans, qui ont causé à la dégradation de la valeur historique de la ville son cadre urbain.

Trois différentes situations entraines de se dégrader de plus en plus et décroissent à cause de plusieurs facteur: la partie centrale – les zones d’extensions – front de mer.

**Figure 5 : les différentes situations de la ville de Dellys.**



##### 1-4-1- La partie centrale :

Elle est composée de trois sous situations : La Casbah, la ville coloniale et le front de mer.



Photo1 : Les différentes sous situations de la partie centrale de la ville



## La Casbah :

Ph 2



Photo2 : maison effondrée  
(la Casbah)

Ph 3



Photo 3 : maison effondrée

Elle présente un tissu organique très vétuste; ses parcours historique ont perdu Leur vocation et importance.

Elle est enclavée y a aucune relation avec les tissus qui L'entourent.

L'abandon de certaine maison puis qu'elles ne répondent plus aux exigences de confort et de commodités actuelles,

Les rues et les ruelles ont perdues leur revêtement.

La plus par des bâtisses de la casbah sont dans un état de dégradation très avancés et certaine sont effondrés ou partiellement effondrés.

Ph 4



Photo 4 : maison effondrée

Ph 5

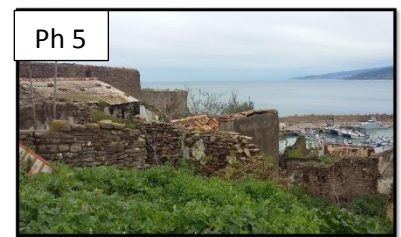


Photo5 : maison effondrée

Ph 6



Photo 6 : carte représentant la limite de la Casbah

**La ville coloniale :**



Ph 7

Photo 7 : la RN 24

Quartiers menacés d'un niveau de dégradation alarmant et d'un cadre de vie inapproprié, notamment après le séisme de Mai 2003.



Ph 8

Photo 8 : immeubles coloniales



Ph 9

RN24

La ville coloniale

Photo 9 : carte représentant les limites de la ville coloniale

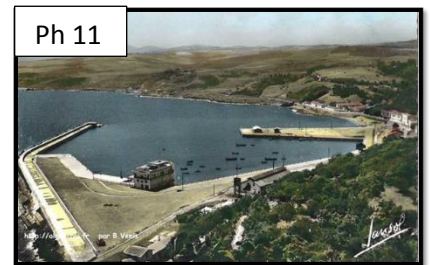
**Le front de mer « port et cap » :**



Ph 10

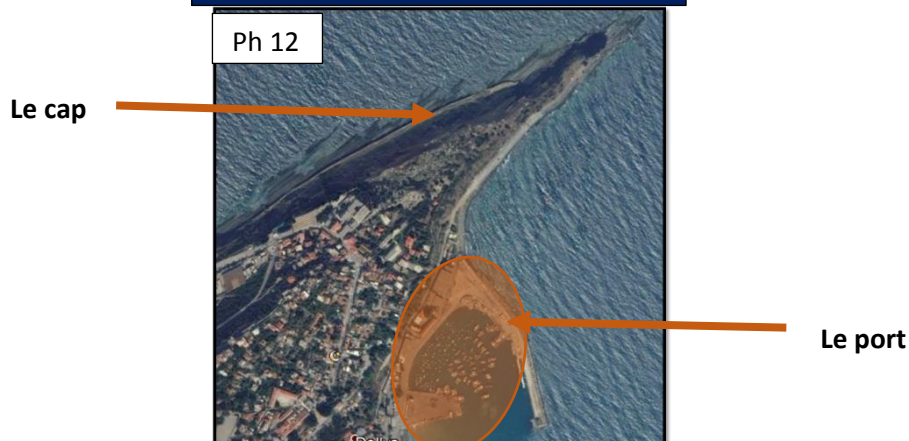
Photo 10 : le cap

. Une pointe rocheuse de haute falaise et d'une hauteur moyenne de 50 m . Le port et les équipements qui l'entourent sont occupés en tant que caserne militaire des gardes côtes. . L'accès au port est limité aux pêcheurs et aux marchands de poissons.



Ph 11

Photo 11 : le port



Ph 12

Le cap

Le port

Photo 12 : carte représentant le front de mer de la partie centrale



### 1-4-2- Les zones d'extension :

#### Extension ouest : une extension parallèle à la mer

- La morphologie du site (terrains en forte pente)
- Présente un tissu épars, explosion de la forme urbaine
- Manque de structuration, les voies ne permettent pas de changement de direction et les différentes entités de cette zone sont desservies par des impasses.
- Dominée essentiellement par des équipements publics et des bâtiments à usage d'habitation (logements collectifs et maisons individuelles)

- Son front de mer est en falaise et quelques autres faces en forte pente.

L'extension ouest suit l'axe de la route nationale RN 24, tandis que l'extension sud suit l'axe du chemin wilaya CW 154.

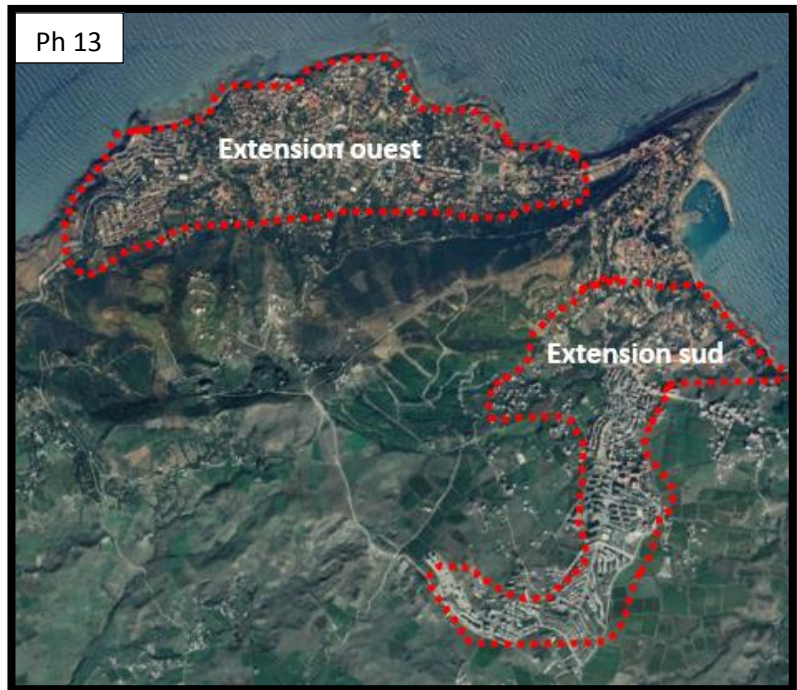
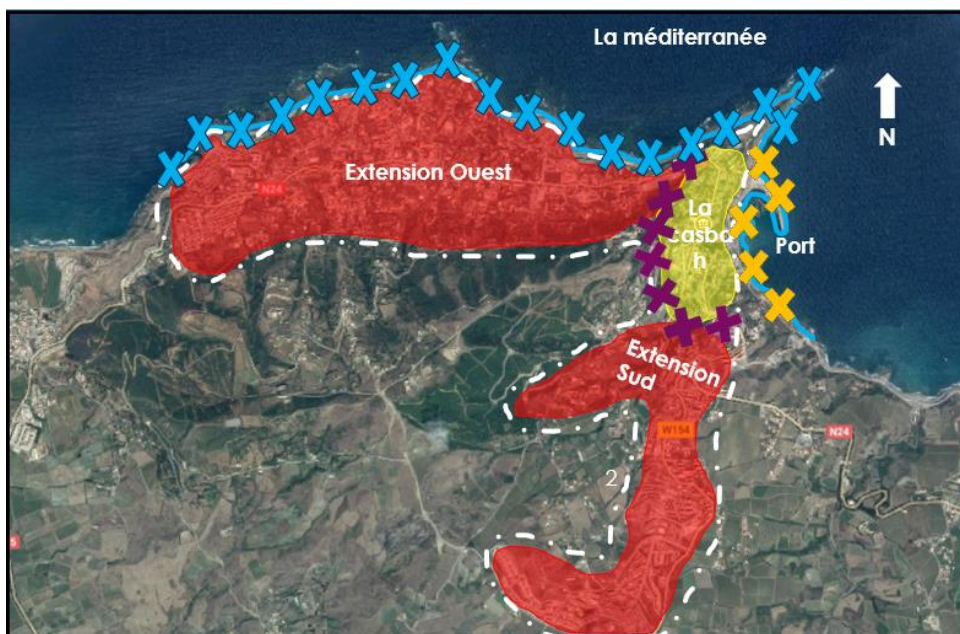


Photo 13 : carte représentant les zones d'extensions de la ville

#### Extension sud : perpendiculaire à la mer :

- N'offre pas les commodités d'un quartier et ne favorise pas la convivialité, à l'image des nouvelles villes créées un peu partout au niveau national
- Constitué de bâtiments non agrégés, majoritairement à usage d'habitations
- Architecture standard.
- Son front de mer est d'une morphologie plate et des plages sableuses,

#### Constat schématisé :



Rupture ville/mer

Rupture ville/port

Rupture entre les différents tissus urbains

Isolement de la casbah

Isolement du port

## 2- Elaboration du plan d'aménagement :

### 2-1- L'aire d'étude choisie :

Notre choix est opté sur la partie centrale de la ville; limitée du Nord et de l'Est par la mer méditerranée; de l'Oued par quartier les jardins et des sites vierges et du sud par la ZET les Sallines et Oued Tiza. Nous avons choisi cette zone vu :

- Son emplacement par rapport à la ville ;
- Sa complexité, c'est la partie ou on trouve une rupture entre les différentes entités « la Casbah; la ville coloniale et le port » ;
- Sa valeur, la Casbah, un tissu traditionnel classé dans le patrimoine mondial mais aussi abandonné et délaissé ;
- Sa prédilection, c'est un espace privilège pour les habitants de la ville de Dellys et une richesse du point de vue naturel; économique et socioculturel sauf qu'il est mal exploité et mal aménagé.



Photo 14 : la Casbah

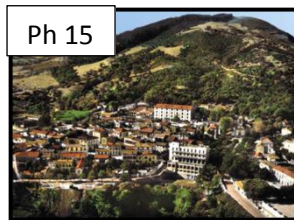


Photo 15 : la ville coloniale

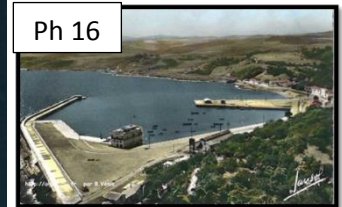


Photo 16 : le port



Photo 17 : le cap

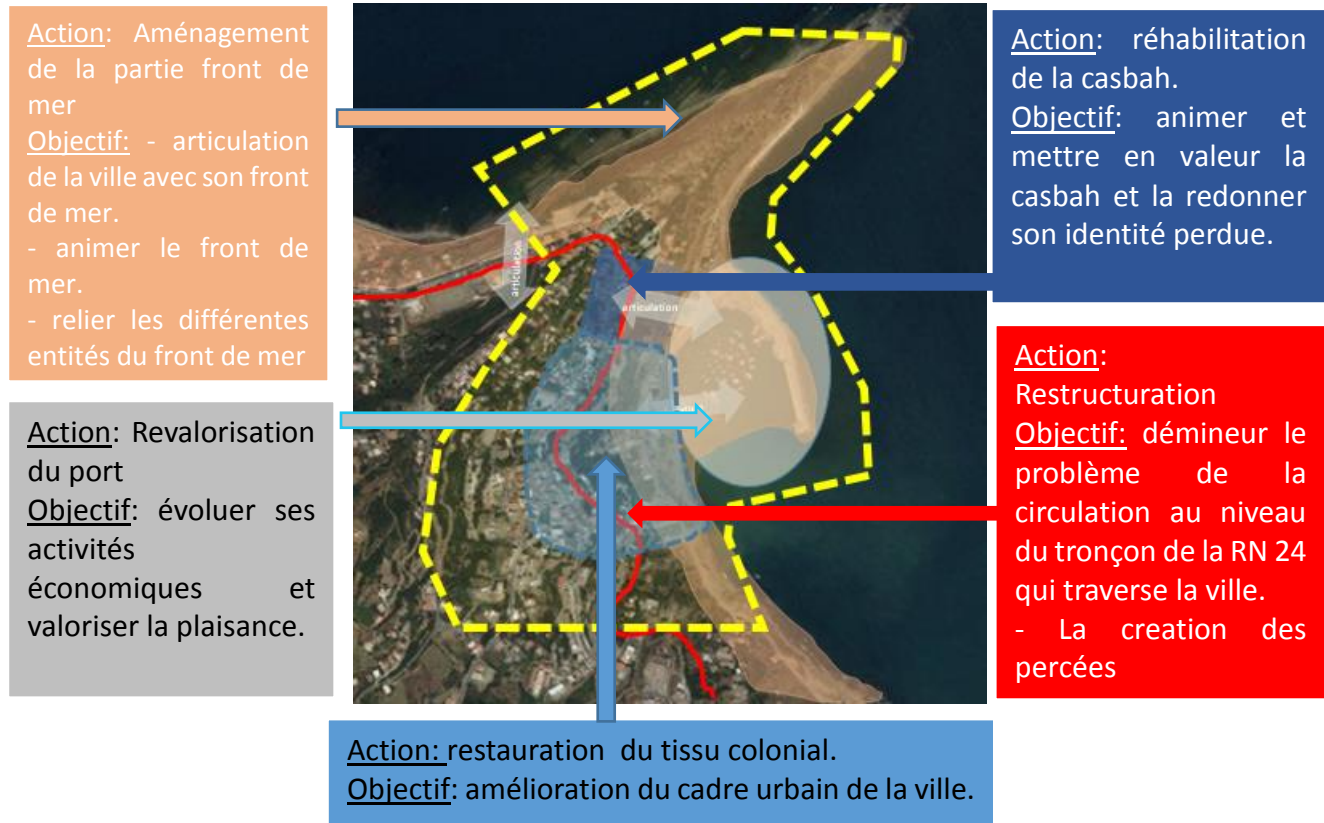
Après avoir constaté les problèmes de la ville, ces problèmes nous ont poussé à réfléchir pour trouver des solutions convenables tout en se posant ces question :

- **Comment relier les différentes entités de cette situation ?**
- **Comment articuler cette situation avec son front de mer ?**
- **Comment exploiter ce patrimoine et le mettre en valeur afin de le redonner son identité historique et patrimoniale ?**



Pour répondre à ces questions ; notre intervention est représentée dans une série d'actions urbaines effectuées sur notre aire d'étude.

## 2-2- Plan d'actions :



### 2-3- Schéma de principes d'aménagement :

Pour un meilleur cadre urbain de la ville de Dellys; un schéma de principe est proposé après avoir abouti au constat. Nos principes d'aménagements sont :

- Articuler les différentes entités de la partie centrale.
- Articuler la partie centrale avec son front de mer.
- Inclure une logique de mise en valeur par rapport au tissu traditionnel.
- Inclure une logique d'animation et de dynamisation par rapport au endroit dégradés et abandonnés.



Schéma de principes d'aménagement



**2-4- Les éléments structurants (existants et projetés) pour les différents aménagements proposés pour la partie centrale de ville de Dellys :**

**|||** L'aménagement de la RN24 en promenade urbaine en proposant un cahier de charge et du commerce.

**|||** L'aménagement de la promenade maritime qui s'étend du quartier les jardins jusqu'aux Sallines par des espaces de consommation et des scènes.



Zadar – Croatie

**|||** La création d'une promenade verte et culturelle qui passe par la ligne de crête, le point le plus haut dans la ville ce qui offre une vue directe sur la mer du côté Est et Ouest et l'animé par des terrasses; des espaces de consommation, et des espaces de détente passant par les remparts et la forêt Bouarbi.



Gordolasque est une vallée entre les monts Bégo département des Alpes Maritimes, ces hauteurs sont aménagées par des terrasses, des balcons et des promenades vertes avec des vues sur la vallée d'une part et la Méditerranée d'autre part.



Gordolasque - France



La création de 3 pôles : 1- commercial : à l'intersection des 2 éléments structurant importants, 2- pole de loisir et de sport: à proximité du stade Chergui, de l'hôtel beau-rivage et du jardin public, 3- pôle culturel : à proximité de la base Casbah.

La liaison entre les 3 promenades par des percées en les aménageant par du commerce, de l'exposition et d'équipements de loisirs.

La réhabilitation de la Casbah et la transformation de quelques maisons en maisons d'hôtes et l'animer par des terrasses, des cafés, et des aires d'exposition des produits de l'artisanat.



Sidi Bou Saïd est un village tunisien d'une architecture arabo-andalouse surnommé « le petit paradis blanc et bleu », accueille un ensemble de cafés, musées et de maisons d'hôtes qui mettent en valeur cette architecture traditionnelle.

La revalorisation du port de pêche en port de plaisance et de pêche tout en valorisant la plaisance.

Le port municipale de Menton offre une vue imprenable sur la vieille ville. Lieu de vie historique des pêcheurs mentonnais



Juste à côté du port, la grande plage des Sablettes fourmillée de touristes et de plaisanciers.



## 2-5- Le plan d'aménagement :

Notre choix de l'aire d'intervention est porté sur le côté Est de la partie centrale ; composé de : la base Casbah ; le port et une petite partie de la ville coloniale pour les raisons suivantes :

- La potentialité historique et naturelle de cette zone.
- Sa composition de différents éléments structurants.
- La rupture entre ses différentes composantes.

Après ces étapes d'élaboration, le plan d'aménagement se présente comme suit :



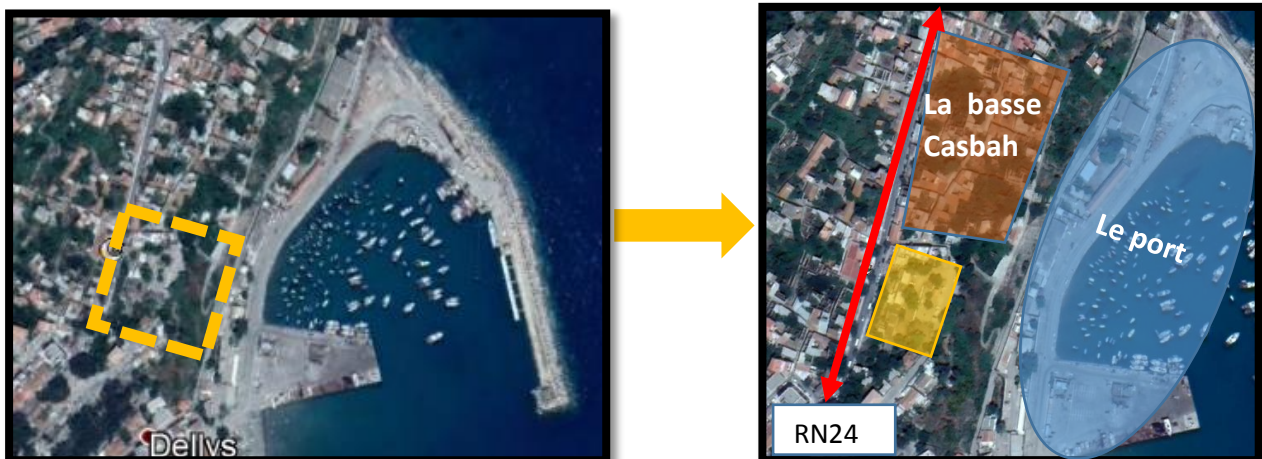


### 3- Intervention architecturale (le projet ponctuel) :

#### 3-1- Le choix du site de projet :

Le choix du site de projet a été fait par rapport à :

- La proximité à la mer.
- La proximité à la Casbah.
- Sa topographie ; une assiette presque plate, un talus naturel et une zone boisée.
- Son accessibilité (à partir de la RN24).
- Le but d'articuler les différentes entités de cette partie.



#### 3-2- le choix du projet :

Le principal problème de cette partie centrale de la ville de Dellys que nous avons déjà citée au constat c'est bien la dégradation du cadre bâti à caractère résidentiel, l'effondrement partiel de la Casbah et l'état alarmant de la ville coloniale notamment après le séisme de Mai 2003. Pour cela notre choix s'est porté sur l'habitat intégré ; un projet qui assure la continuité entre la Casbah et la ville coloniale, assure l'articulation entre la haute casbah ; la basse Casbah et le front de mer; ainsi qu'il met en valeur cette Casbah et améliore le cadre urbain de la ville.

#### Qu'est-ce que l'habitat intégré ?

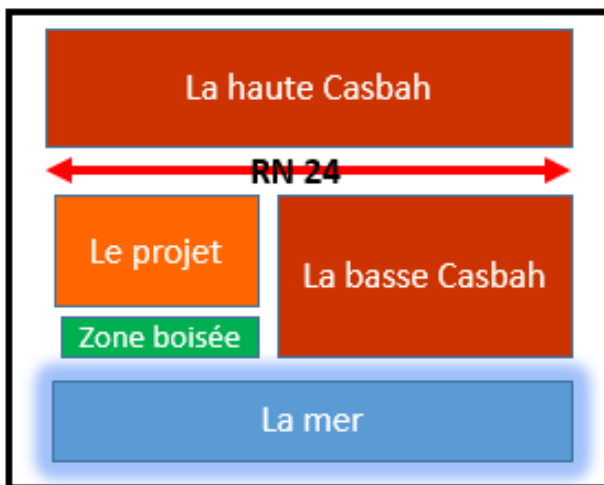
C'est un ensemble d'édifices multifonctionnels qui englobe les fonctions principales de la vie humaine « habitat, travaux, services, distraction ... » et essaie de répondre aux besoins essentiellement urbains. Il crée un cadre dans lequel les différentes fonctions se complètent de sorte que tout en tirant des avantages mutuels.

### 3-3- la genèse de forme :

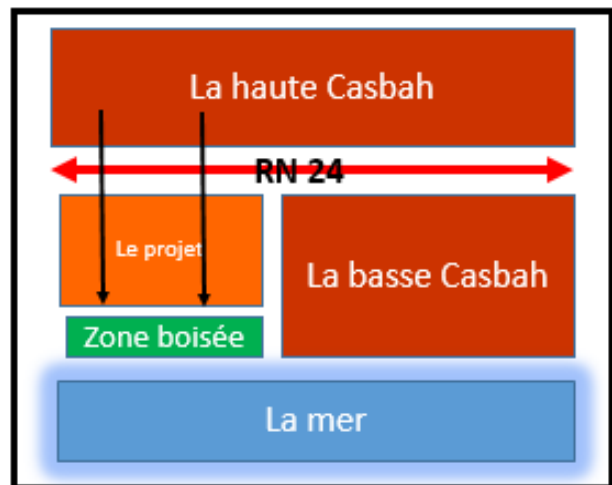
Pour faire la conception architecturale ; nous avons pris en confédération les éléments importants existant dans notre site qui sont :

- La Casbah
- La mer
- La RN 24

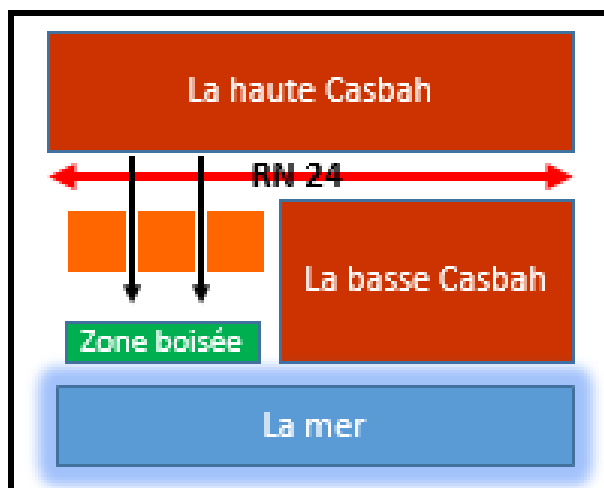
#### - La forme :



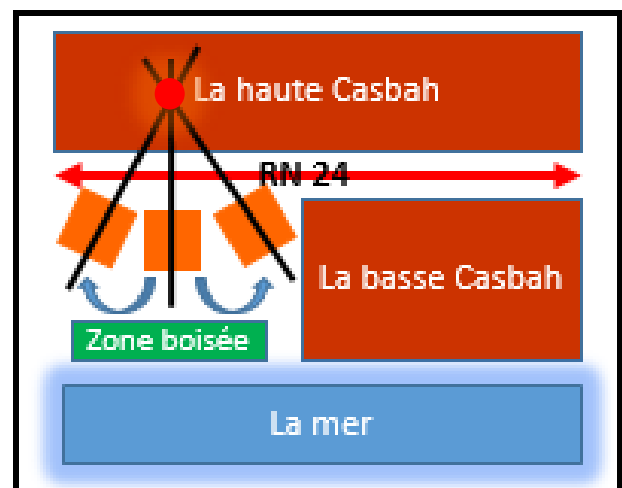
1- les éléments structurants de notre site d'intervention.



2- nous avons prolongé les axes qui descendent de la haute Casbah et qui divisent l'aire de projet en 3 parties.



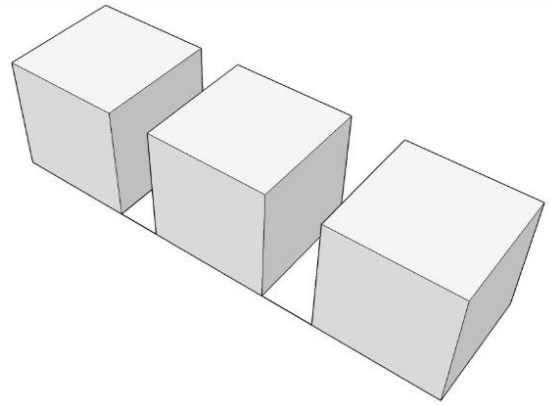
3- l'implantation de 3 éléments de forme simple « carré »



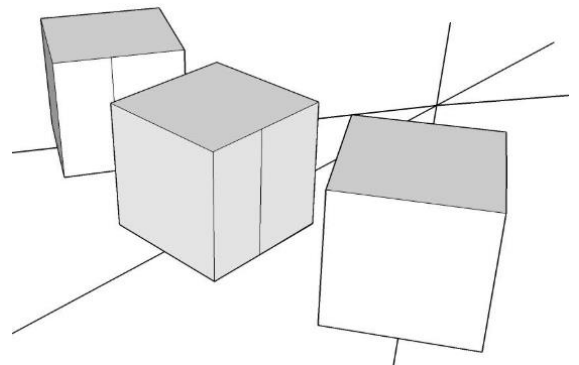
4- la rotation des 2 volumes à l'extrémité selon un point de l'axe du volume en milieu pour avoir plus de dégagement ver la mer.

- **La volumétrie :**

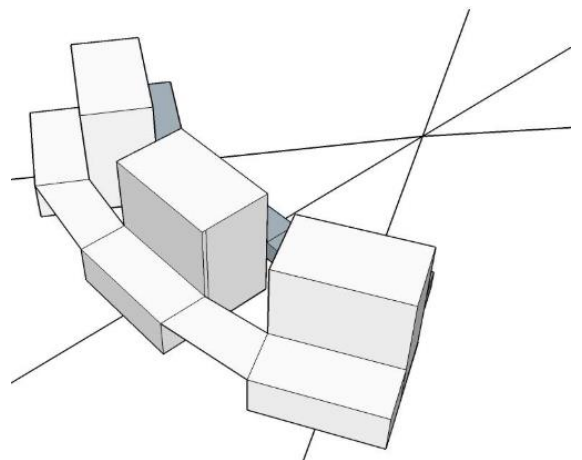
La juxtaposition de 3 volumes simples et réguliers a l'image de l'architecture coloniale.



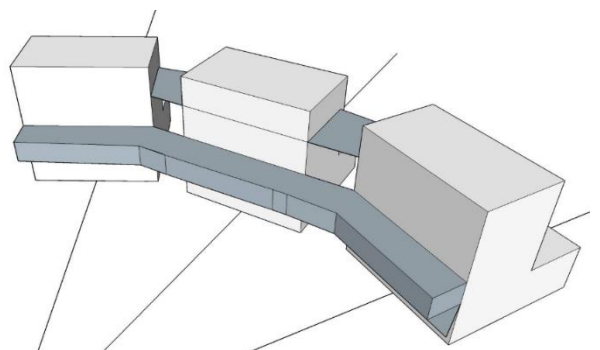
La rotation des 2 volumes à l'extrémité selon un point de l'axe du volume en milieu pour avoir plus de dégagement vers la mer.



Le retrait de la façade pour la création des terrasses donnant sur la mer.



La création d'une galerie pour animer le tronçon de la RN24 par du commerce et des services.



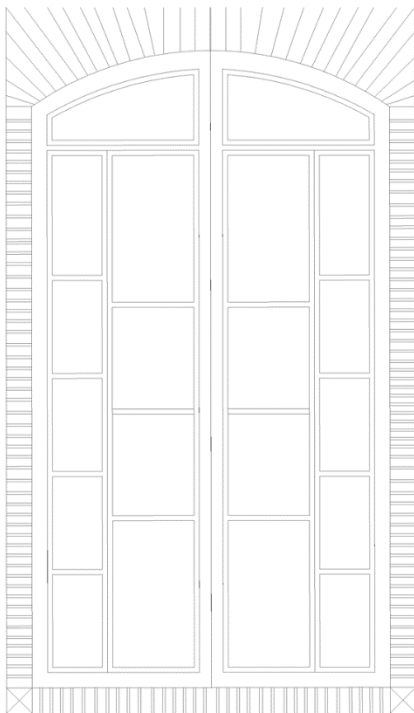
### 3-4- Le traitement des façades :

Pour le traitement de façades, nous avons pris en considération l'ensoleillement ; l'orientation des espaces et la vue sur mer.

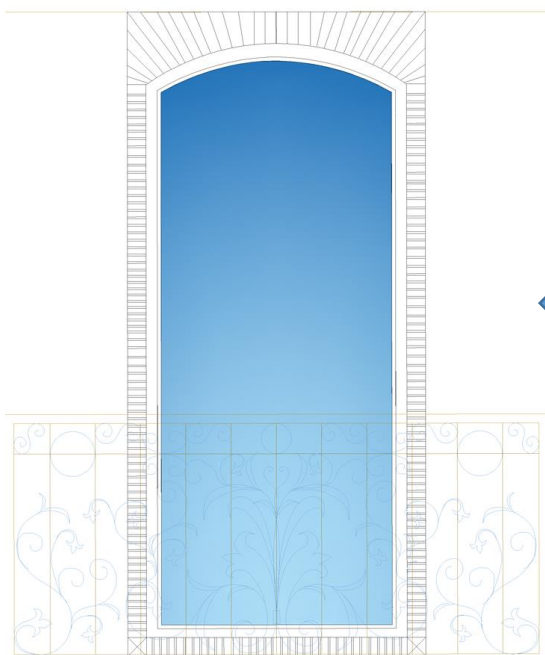
L'utilisation de fenêtres pour la façade qui donne sur la ville ; est les baie vitrées avec des terrasses-balcons pour la façade qui donne sur la mer.

L'utilisation des éléments architectoniques néo-moresques pour articuler la Casbah avec la ville coloniale.

Pour l'orientation ; les espaces sont orientés par rapport aux différentes vues panoramiques sur la mer, la ville et la Casbah, nous avons orienté les espaces jours vers la mer.



Utilisation de fenêtres pour la façade donnant sur la RN24 ou se trouve les espaces nuits.



Utilisation des baies vitrées est des terrasses balcons pour la façade qui donne sur la mer.



### 3-5- Programme intérieur :

Notre projet d'habitat intégré avec commerce et services est la terrasse qui va articuler la vieille ville avec la ville coloniale et le front de mer et qui va mettre en valeur ce tissu traditionnel.

Le projet se compose de 3 blocs assemblés, chaque bloc est composé de :

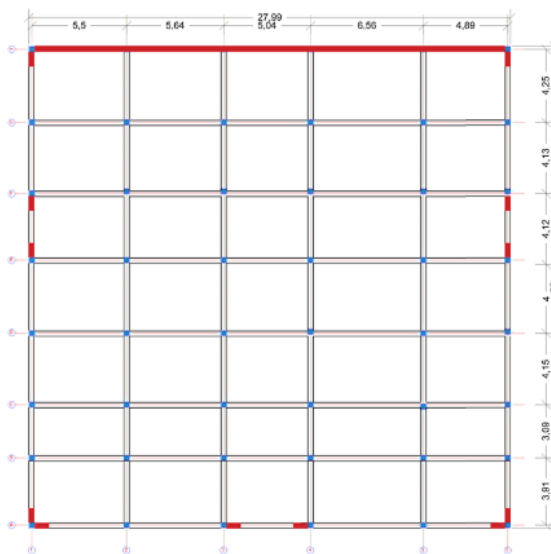
- Un entre sol et un rez-de-chaussée destinés au grand public (commerce, cafés, restaurant...) dont on a un retrait de façade au niveau du RDC pour aménager des terrasses donnant sur la mer.
- Le RDC est surmonté de 5 étages destinés aux logements, dont 3 étages en logement classique et les derniers étages en duplex.

|                     | Type | Nombre | Surface           |
|---------------------|------|--------|-------------------|
| Bloc 1              | F3   | 4      | 201m <sup>2</sup> |
|                     | F4   | 2      | 220m <sup>2</sup> |
|                     | F5   | 2      | 402m <sup>2</sup> |
| Bloc 2              | F3   | 4      | 201m <sup>2</sup> |
|                     | F4   | 2      | 220m <sup>2</sup> |
|                     | F5   | 2      | 402m <sup>2</sup> |
| Bloc 3              | F3   | 4      | 201m <sup>2</sup> |
|                     | F4   | 2      | 220m <sup>2</sup> |
|                     | F5   | 2      | 402m <sup>2</sup> |
| Nombre de logements |      | 24     |                   |

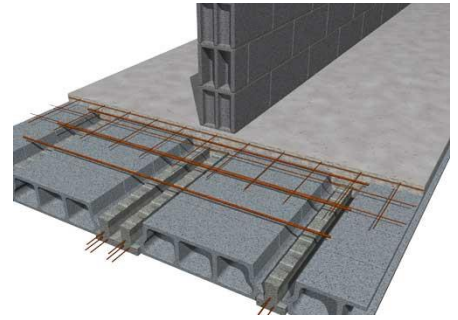
### 3-6- Matériaux et techniques de construction :

Le système structurel est en poteaux – poutres avec des voiles de contreventement pour stabiliser la structure de notre projet, et des murs de soutènement pour le terrassement effectué au niveau de l'entre sol.

Cette structure est constituée de poteaux régulièrement espacés de 3.5 à 5m, reliés par des poutres de grande portée.



L'utilisation du plancher à corps creux, c'est le type le plus employé dans les immeubles d'habitations vu sa facilité de mise en œuvre, son isolation thermique et sa légèreté.



Les contraintes inhérentes au bord de mer obligent à procéder à des choix. Tous les matériaux ne résistent pas aussi bien aux agressions du sel, du soleil et du vent qui sont les aléas que subissent quotidiennement les constructions érigées en bord de mer.

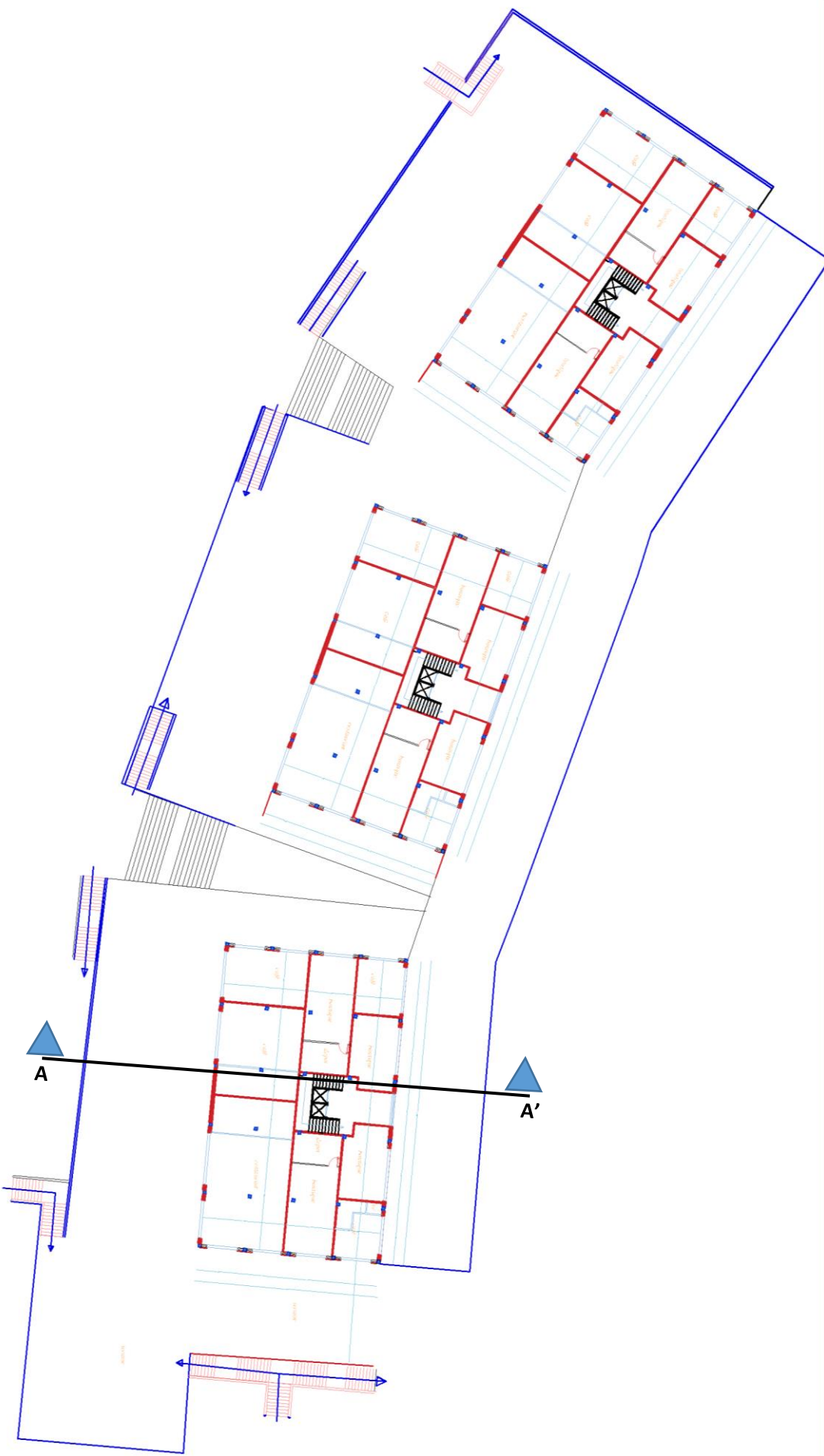
- Le bois : pour la menuiserie (portes, fenêtres, éléments architectoniques...) nous avons choisi le bois. Bien qu'il soit un matériau particulièrement intéressant et adapté en milieu littoral, il faudra absolument employer du bois traité pour éviter les agressions dues au sel. Celui-ci devra être particulièrement bien étuvé et séché. Il faudra ensuite l'entretenir périodiquement pour éviter un pourrissement si l'humidité parvient à pénétrer les fibres du bois.
- Le verre : matériau léger qui permet la transparence et le contact visuel de l'intérieur génère une vue panoramique sur la mer et le port.
- Le béton armé : un matériau privilégié par sa résistance, sa flexibilité et sa durabilité, additionné d'adjuvants spéciaux qui résiste à l'agressivité du milieu littoral.
- La tuile : l'utilisation de la tuile pour les toits qui est le matériau utilisé pour les toits dans la Casbah et la ville coloniale.



Plan de l'entre sole N :-5.3



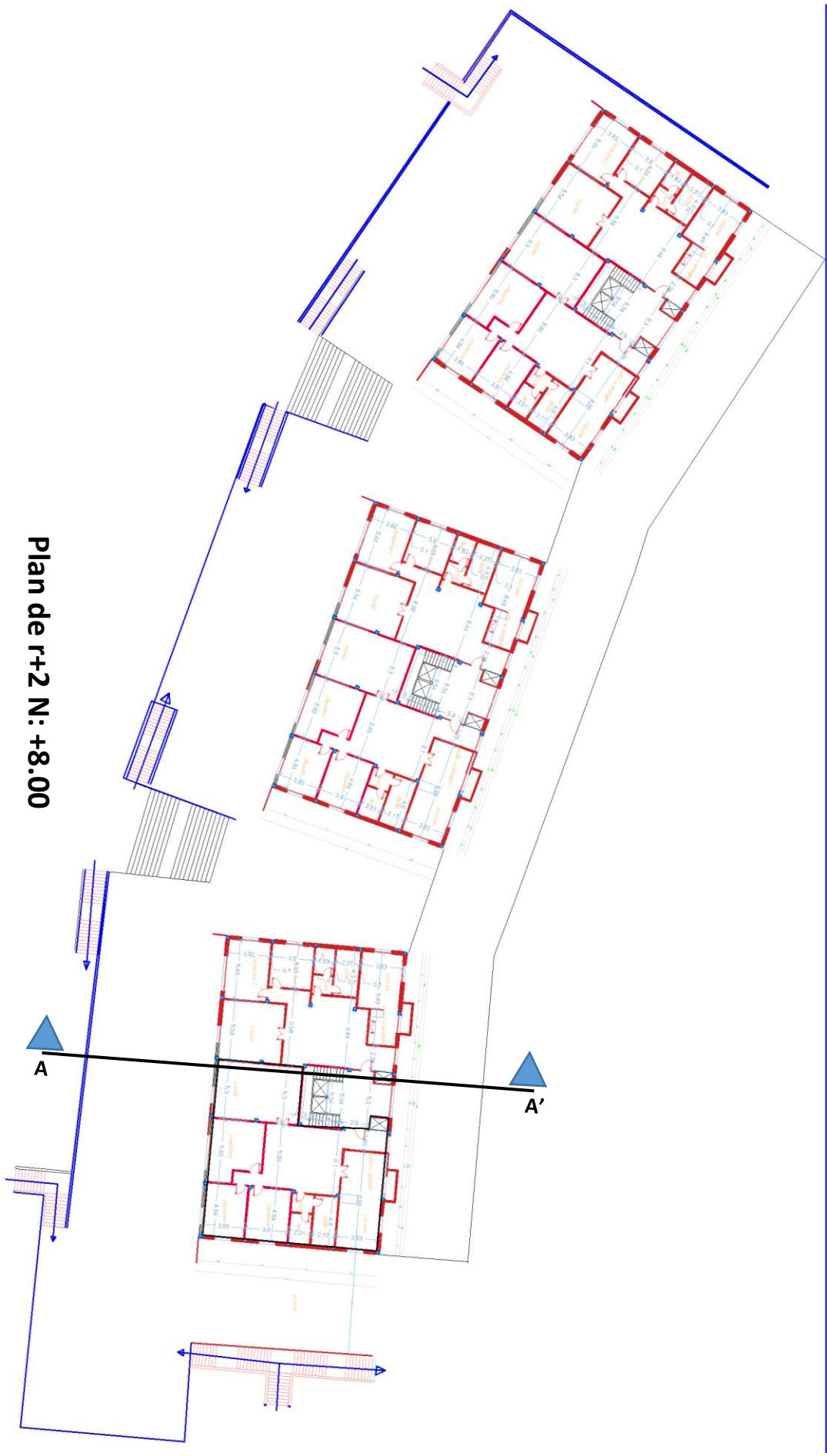
Plan de RDC N : +0.00



Plan de r+1 N: +4.5

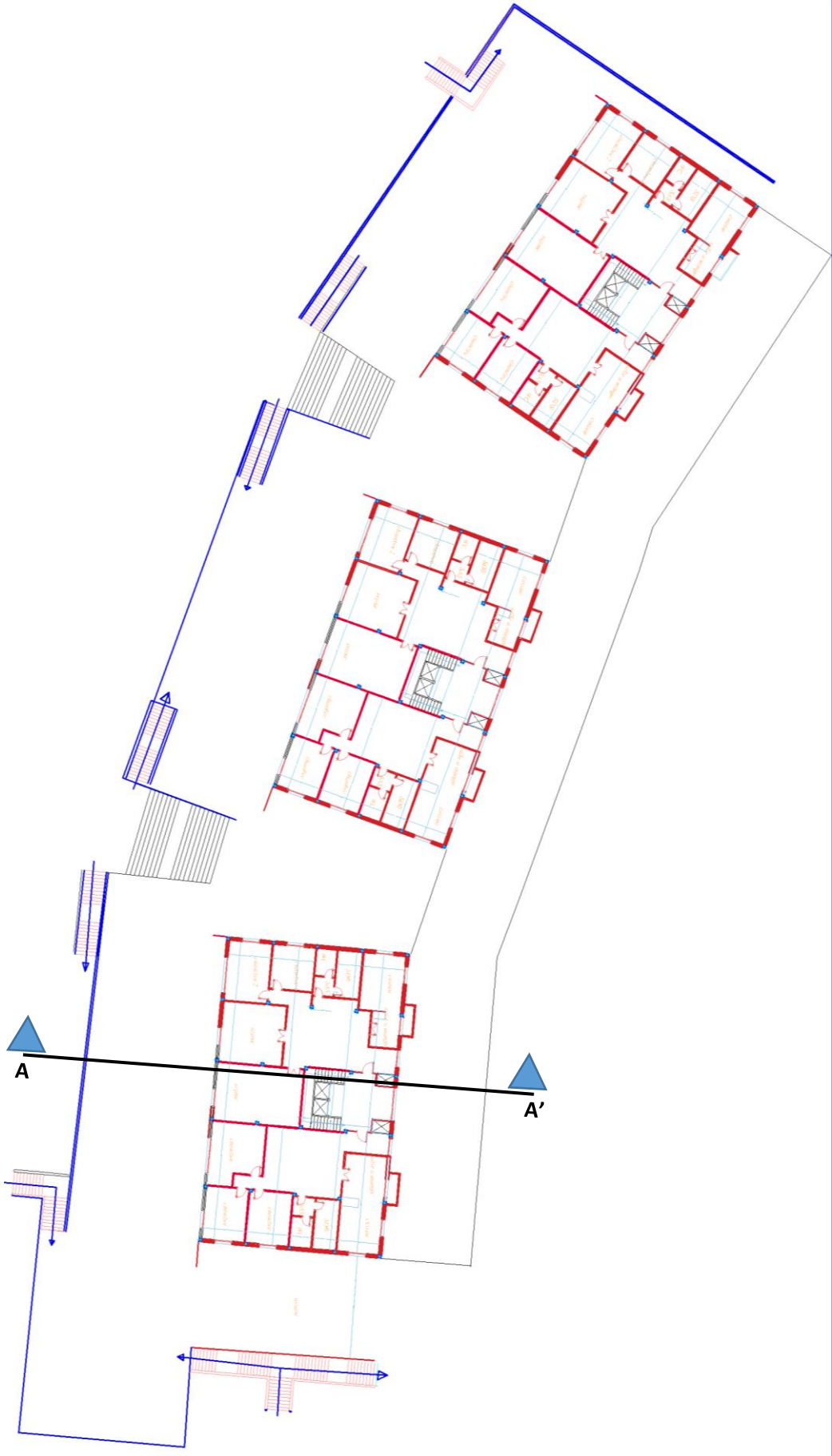


Plan de r+2 N: +8.00





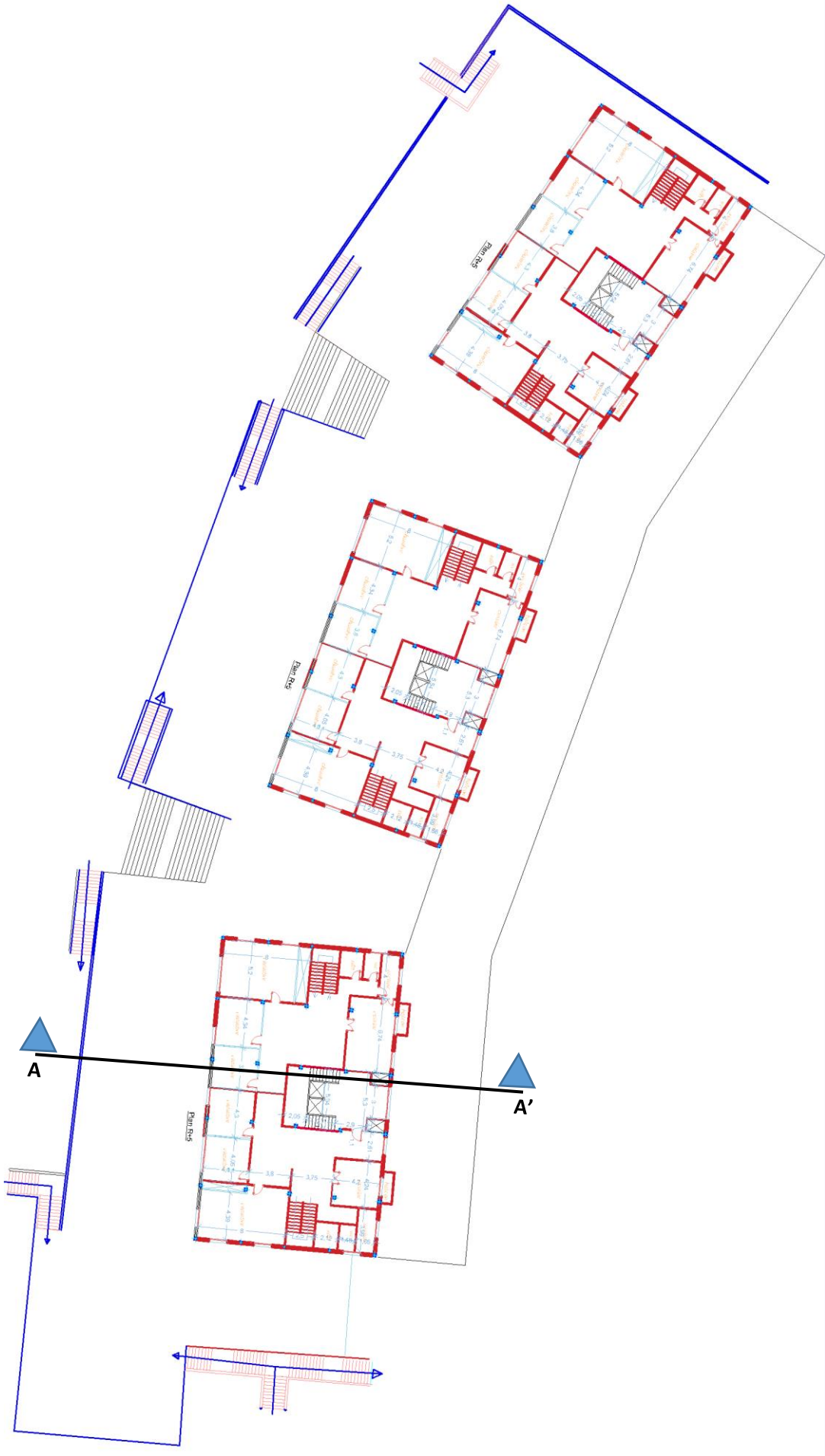
Plan de r+3 N: +11.5



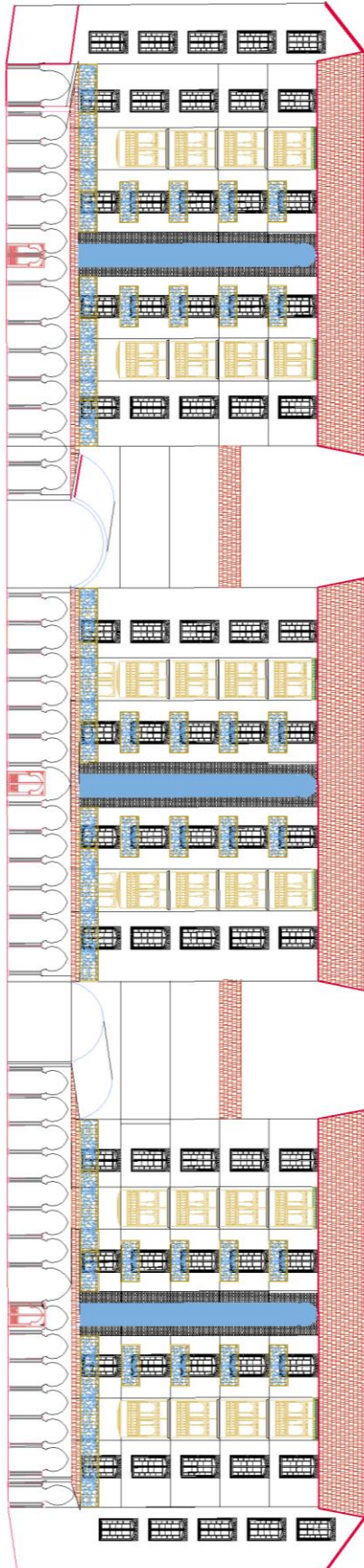


Plan de r+4 N: +15.00

Plan de r+5 N: +18.5.

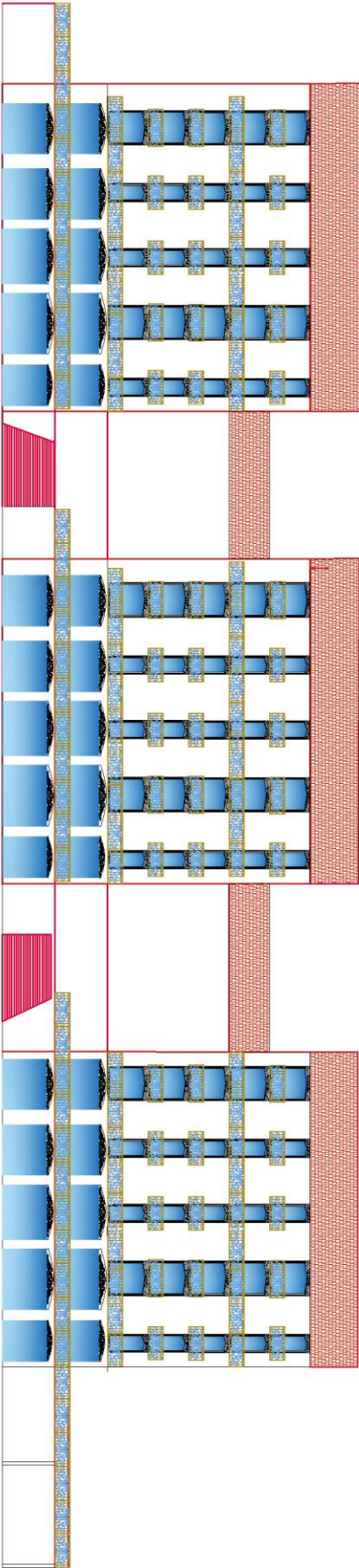


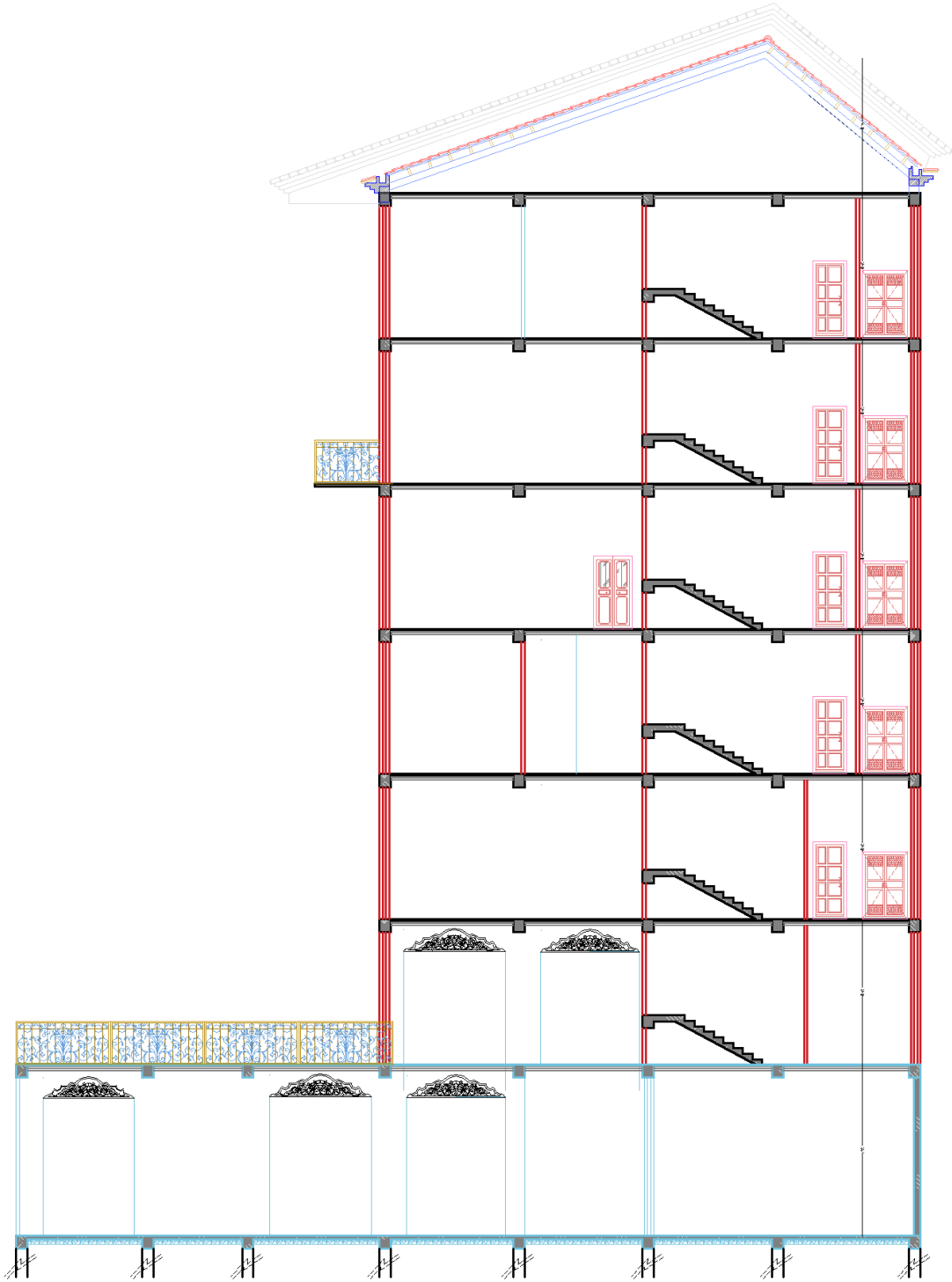




**Façade qui donne sur la RN24**

Façade maritime





Coupe A – A'



#### **4- Conclusion générale :**

Une conception d'un projet architectural n'est jamais finie. Nous avons tenté à travers notre intervention de répondre aux problématiques posées dans le constat et par rapport aux objectifs de notre option.

Nous pouvons affirmer qu'au fil de notre étude, nous avons acquis un ensemble de connaissances sur les villes littorales dans leur contexte en général mais aussi sur le plan architectural et urbanistique en particulier.

Nous avons réalisé qu'un bon projet n'était pas uniquement esthétique mais qu'il devait avant tout s'intégrer judicieusement avec son environnement répondre aux besoins réels de la ville littorale.

Ainsi, à travers cette étude, nous avons essayé de comprendre les situations de la ville de Dellys pour intervenir efficacement à travers des projets qui s'intègrent au mieux dans leur environnement immédiat, et qui permettront de donner un meilleur cadre urbain de des villes littorales algériennes.

### **III- CONCLUSION GENERALE :**

Le littoral a des potentialités économiques qui constituent des ressources essentielles pour les zones côtières. La préservation des usages liés à la mer et leur développement est une condition nécessaire à la vitalité du littoral.

La méditerranée, premier espace touristique du monde, offre une panoplie de villes côtières et chacune, par son identité et son caractère propres tente de se construire une image touristique puisant dans des registres multiples. Le bassin méditerranéen offre un cadre particulièrement favorable à toutes sortes de tourisme par son climat ainsi que le caractère pittoresque des côtes ont été valorisés dès le début du siècle par l'aménagement de nombreux sites.

La ville littorale algérienne dispose d'un potentiel naturel et historique remarquable, qui peut être exploitée pour faire de ce lieu une des plus grandes vitrines capables d'accueillir les vacanciers locaux et étrangers qui se dirigent vers les pays voisins à la recherche d'une meilleure qualité. Actuellement l'Algérie a encore du mal à se faire une place parmi les pays du bassin méditerranéen de grande attractivité comme le Maroc et la Tunisie ; malgré toutes les potentialités offertes par les littoraux algériens, ces derniers sont mal exploités, mal aménagés et souvent délaissés, donc en réalité le secteur touristique algérien n'est pas bien structuré et son niveau reste loin du marché international.

C'est pour cette raison que nous nous intéressons aux villes littorales d'une façon générale et aux particularités de leur aménagements ; et d'une façon particulière aux villes littorales qui possèdent un patrimoine urbain et bâti et qui nécessitent une autre sorte d'aménagement, de préservation, et de mise en valeur afin de les rendre plus attractives, plus fréquentés et plus mises en tourisme.

#### IV- LISTE DE FIGURES :

|   |    |
|---|----|
| <b>Figure 1</b> : Tracé linéaire parallèle à la mer .....                                       | 5  |
| <b>Figure 2</b> : Construire perpendiculairement à la mer.....                                  | 6  |
| <b>Figure 3</b> : Développement urbain perpendiculaire à la mer.....                            | 7  |
| <b>Figure 4</b> : Ile flottante sur mer.....  | 8  |
| <b>Figure 5</b> : Empiètement sur mer.....  | 8  |
| <b>Figure 6</b> : Densification en hauteur.....   | 9  |
| <b>Figure 7</b> : places publiques donnant sur la mer.....                                      | 9  |
| <b>Figure 8</b> : promenade maritime.....   | 10 |
| <b>Figure 9</b> : Belvédère sur mer.....  | 11 |
| <b>Figure 10</b> : Terrasse donnant sur la mer.....   | 12 |
| <b>Figure 11</b> : Percées vers la mer.....   | 13 |
| <b>Figure 12</b> : Orientation des ouvertures vers la mer.....                                  | 13 |
| <b>Figure 13</b> : Forme et volumétrie (Tour Simona).....                                       | 14 |
| <b>Figure 14</b> : utilisation de la couleur claire (blanc et bleu) et de la tuile.....         | 15 |
| <b>Figure 15</b> : Nouveaux matériaux utilisés en littoral.....                                 | 16 |
| <b>Figure 16</b> : aménagements touristiques.....   | 17 |
| <b>Figure 17</b> : ville industrialo-commerciale (cas de la ville de Marseille).....            | 18 |
| <b>Figure 18</b> : les villes agricoles.....  | 18 |
| <b>Figure 19</b> : Barcelone l'industrielle.....  | 19 |
| <b>Figure 20</b> : Barcelone la touristique.....  | 20 |
| <b>Figure 21</b> : L'urbanisme algérien entre les petites et les grandes villes littorales..... | 20 |
| <b>Figure 22</b> : Façade maritime d'Alger.....   | 21 |
| <b>Figure 23</b> : Extensions postcoloniales de la ville d'Alger.....                           | 21 |
| <b>Figure 24</b> : Carte de la ville coloniale d'Azeffoun.....                                  | 22 |
| <b>Figure 25</b> : nouvelles extensions de la ville d'Azeffoun.....                             | 23 |
| <b>Figure 26</b> : Rupture ville/mer.....   | 23 |
| <b>Figure 27</b> : Construire dans les villes littorales comme dans les villes intérieures..... | 24 |
| <b>Figure 28</b> : Medina de Casablanca.....  | 28 |
| <b>Figure 29</b> : la place des Nations Unies.....  | 28 |
| <b>Figure 30</b> : Festival JAZZABLANCA a la Place des Unions Unies.....                        | 29 |



|  |    |
|--|----|
| <b>Figure 31</b> : La grande mosquée « Djemaa El Kebir » .....               | 29 |
| <b>Figure 32</b> : La Sqala de Casablanca.....                               | 30 |
| <b>Figure 33</b> : La mosquée Hassan II.....                                 | 30 |
| <b>Figure 34</b> : l'ancienne ville de Dubrovnik.....                        | 31 |
| <b>Figure 35</b> : La rue Stradum.....                                       | 32 |
| <b>Figure 36</b> : les monuments historiques qui longent la rue Stradum..... | 32 |
| <b>Figure 37</b> : les remparts de la ville de Dubrovnik.....                | 33 |
| <b>Figure 38</b> : la cathédrale de Dubrovnik.....                           | 33 |
| <b>Figure 39</b> : les festivals à Dubrovnik.....                            | 34 |
| <b>Figure 40</b> : Musée Dar El Annabi.....                                  | 35 |
| <b>Figure 41</b> : le palais Dar Nejma Ezzahra.....                          | 35 |
| <b>Figure 42</b> : le marché de Sidi Bou Saïd.....                           | 36 |
| <b>Figure 43</b> : Les restaurants à Sidi Bou Saïd.....                      | 36 |
| <b>Figure 44</b> : le Café des Nattes.....                                   | 37 |
| <b>Figure 45</b> : musée de Bastia.....                                      | 38 |
| <b>Figure 46</b> : les ailes contemporaines du musée Bastia.....             | 38 |
| <b>Figure 47</b> : la Citadelle de Bastia.....                               | 39 |
| <b>Figure 48</b> : Festival Outlook à Pula (Croatie).....                    | 40 |
| <b>Figure 49</b> : La visite rendue lors du festival.....                    | 41 |

## V- BIBLIOGRAPHIE :

### Livres

- ❖ Alain Merckelbagh, Et si le littoral allait jusqu'à la mer, Editions Quae, (2009, 67p).
- ❖ Jean Paul Carrière, Villes et projets urbains en Méditerranée, Edition Pulim (2013,130p).
- ❖ Marc Chesnel, le tourisme culturel de type urbain : aménagement et stratégies de mise en valeur, Edition Le Harmattan, (2001, 11p).
- ❖ Maryvonne BODIGUEL, Le littoral entre nature et politique, Le Harmattan, (1997, 233 p).
- ❖ Mike Robinson et David Picard, Tourisme, culture et développement durable, Société Édition Provence (Nîmes) 2006.

### Articles, revues et manuels

- ❖ Clément LOUVEAU, Caractériser le littoral et le rétro-littoral, 01/06/2015.
- ❖ La ville, patrimoine vivant, Mise en valeur sociale, économique et patrimoniale de l'architecture traditionnelle des villes méditerranéennes, 12 octobre 2012. Salé. Maroc.
- ❖ Les zones industrialo-portuaires, Manuel de l'étudiant, pp. 112-125.
- ❖ Olivier Namias, Le lustre retrouvé du littoral, cabinet d'architecture, d'urbanisme /paysagisme et de design.
- ❖ Patrick Pottier, Problématique et enjeux de l'urbanisation du littoral, Cahier littoral n°10.
- ❖ Un littoral, des littoraux : Le patrimoine naturel et culturel du littoral en Méditerranée, Dossier de formation permanente réalisé par le centre de ressources documentaires du département des conservateurs de l'institut national du patrimoine, Marseille – France.

### Références électroniques

- ❖ <http://www.slideplayer.fr/slide>
- ❖ [www.archdaily.com](http://www.archdaily.com)
- ❖ [www.provence-info.com](http://www.provence-info.com)
- ❖ [www.journal-du-design.fr](http://www.journal-du-design.fr)
- ❖ Guide touristique Abritel.fr

### Thèses et mémoires

- ❖ Mohamed Sofiane Idir, thème « Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Bejaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer », thèse de doctorat, Université de Grenoble. , 31 Mars 2014.
- ❖ Samuel Robert, thème « La vue sur mer et l'urbanisation du littoral. Approche géographique et cartographique sur la Côte d'Azur et la Riviera du Ponan », thèse de doctorat UNIVERSITE DE NICE SOPHIA-ANTIPOLIS, 19 Décembre 2009.